

# Le COURRIER DE MONTMAGNY

Organe du comté de Montmagny

58eme Année

Montmagny, Samedi le 6 septembre 1941

No 44

## L'HON. SENATEUR L'ESPERANCE EST MORT DIMANCHE

Il avait 77 ans — Il y a maintenant cinq vacances au Sénat

L'hon. sénateur D.-O. L'Espérance est décédé subitement dimanche dernier, à l'Anse-à-Beaufils, à cinq milles de Percé, en Gaspésie, où il avait sa résidence d'été. La nouvelle de sa mort a causé de profonds regrets à Québec et dans tout le pays, où il était universellement connu et estimé.



Le sénateur L'Espérance était âgé de 77 ans. Il y a vingt-cinq ans, il avait été atteint d'une grave maladie qui l'avait forcé à abandonner la politique. Grâce à son incomparable énergie, il avait recouvré la santé et il se consacrait, depuis un quart de siècle, aux institutions auxquelles il était attaché. En ces dernières années, il avait senti les atteintes du mal qui devait le terrasser, mais rien ne pouvait diminuer son activité.

Dimanche, à la veille de quitter sa résidence de Percé, son beau jardin qu'il cultivait lui-même, pour revenir à Québec, il se rendit à l'Anse-à-Beaufils, où il possédait une propriété. Il était accompagné de ses deux jardiniers. Vers trois heures de l'après-midi, il s'affaissa. Ses compagnons se portèrent à son secours. Il était mort d'une crise aiguë au cœur.

Avec le sénateur L'Espérance disparaît un "self-made-man". Il avait débuté au chemin de fer Intercolonial, et il a réalisé la prédiction que l'on fait aux jeunes gens qui ont du talent et aiment le travail en disant "qu'ils iront loin". De télégraphiste, il est devenu, tour à tour, chef de gare, courtier, député, président de la Commission du Port de Québec, sénateur, membre de conseils d'administration. Il a eu une carrière brillante.

L'honorable M. L'Espérance était un homme d'action. Il avait non seulement du talent, mais de l'initiative. Ce qu'il a fait pour sa ville natale de Montmagny en est la preuve. Elu député de Montmagny il fut véritablement un bienfaiteur pour son comté, donnant un essor considérable à l'industrie, payant de sa personne et de son argent pour assurer la prospérité générale. Doué d'un bon jugement, ses con-

seils étaient recherchés. S'il entraînait dans un mouvement, il allait de l'avant. C'est ainsi qu'il a atteint les sommets.

David-Ovide L'Espérance était né à Montmagny, le 6 janvier, fils d'Edouard L'Espérance et de Virginie Morin. Il reçut son éducation au collège commercial de Montmagny, apprit la télégraphie et entra au service de l'Intercolonial, chemin de fer qui était la propriété du gouvernement du Dominion et s'étendait de Montréal à Halifax.

C'est à l'Intercolonial qu'il connut A.-R. McDonald, surintendant général du chemin de fer de l'Etat à Rivière-du-Loup. A la fin du siècle dernier, M. McDonald quitta l'Intercolonial pour fonder une maison de banque à Québec en société avec son gendre, sir Rodolphe Forget. L'ancien surintendant de l'I. C. R., qui connaissait la vive intelligence de M. L'Espérance, à cette époque chef de gare à Saint-Pascal, prit celui-ci à son service et en fit bientôt son associé. A la mort de M. McDonald, notre concitoyen devint le propriétaire de la maison.

En 1911, M. L'Espérance fut élu député de Montmagny au parlement du Canada. En 1916, la maladie l'empêchant de remplir son mandat avec l'activité qu'on lui connaissait, il démissionna. Quelques mois plus tard, il était guéri et acceptait la présidence de la Commission du Port de Québec, succédant à sir William Price.

En 1917, il était appelé au Sénat comme représentant de la division du Golfe. Comme un sénateur doit posséder une propriété dans sa division, il acheta sa résidence de Percé, qu'il embellit d'une façon remarquable pendant tous les étés qu'il y passa.

L'hon. M. L'Espérance avait épousé, en 1888, Mlle Clara Dionne, fille de Joseph Dionne, de Ste-Anne de la Pocatière, qui mourut en 1899. En 1904, il épousa en secondes noces Mme Marie Pelletier, de St-Pascal.

Le sénateur laisse son épouse, Mme L'Espérance, deux fils, M. le Dr Alphonse L'Espérance, surintendant médical du sanatorium du Lac Edouard, et M. Léo L'Espérance, avocat, de Rimouski, vice-président et directeur-gérant de la Canadian Cod Liver Oil Co., trois filles, Mme Hector Bender (Virginie), de Montréal, Mme A.-O. Dufresne (Louise), de Québec, la Rév. Soeur Francis-Louise (Laure), des Soeurs de la Charité de Halifax; une belle-fille, Mlle Rébecca Pelletier; un beau-fils, M. Albert Pelletier, de Québec; deux belles-filles, Mme Alphonse L'Espérance de Québec, et Mme Léo L'Espérance de Rimouski; deux gendres, M. Hector Bender, de Montréal, et M. A.-O. Dufresne, sous-ministre des mines et des pêcheries maritimes; dix-huit petits-enfants, Mme Jacques Perrault, de Montréal, Suzanne, Marie, Louise, Marthe, Pierre, Thérèse, Lise et Yves Dufresne, Paul et Louise L'Espérance.

Suite à la page huit

## BELLES FETES FAMILIALES CAP ST-IGNACE

Samedi le 23 août dernier dans la belle paroisse du Cap St-Ignace eurent lieu des fêtes de familles pour marquer le soixantième anniversaire de mariage de M. et Mme Herménégilde Fournier.

Le matin, à 10 heures, une messe fut célébrée par M. le curé Poulin durant laquelle fut exécuté un programme de chants choisis. De nombreux parents et amis, environ 200 personnes, ont pris part à cette fête de famille.

Au retour de l'église, lorsque tous les membres de la famille furent réunis dans le grand salon, Lucie Fournier, petite fille du jubilaire lut une magnifique adresse puis Raymond Fournier et Lauréanne Fournier, petits-enfants des jubilaires, leur présentèrent une bourse et une gerbe de fleurs.

A midi, un dîner fut servi à 135 invités. Nous en devons le succès principalement au comité d'organisation de cette fête. Voici les noms de ce comité: Mlle Ernestine Gaudin, M. Victor Ouellet, M. Lomer Fournier, M. Cyrias Fournier fils des jubilaires.

Au cours de la réception, des santés furent proposées par M. Emery Fournier, petit-fils du jubilaire. M. le curé Poulin parla le premier et félicita les jubilaires pour leur vie exemplaire et leur souhaita de vivre encore d'heureux jours. M. le juge P.-A. Choquette qui avait bien voulu, malgré son grand âge, se rendre à cette fête, fit un magnifique discours pour exalter les vertus familiales, puis le Révérend Père Stanislas, O.F.M. vicaire à Limoilou, présenta au nom du Père curé, de Limoilou, des félicitations et ses hommages aux vénérés jubilaires. M. Alfred Picard félicita aussi les heureux jubilaires. L'après-midi et la soirée se passèrent dans des réjouissances familiales bien propres à rappeler aux jubilaires des souvenirs d'autrefois.

Etaient présents à cette fête, M. l'abbé Poulin, curé du Cap Saint-Ignace, le Rév. Père Stanislas, O.F.M., capucin, vicaire, à Limoilou, le frère Angélicus, petit-fils des jubilaires et fils de M. Ferdinand Guimond, Soeur Madeleine de la croix, petite-fille des jubilaires et fille de M. et Mme Cyrias Fournier, Mère Sainte-Catherine de Sienna, nièce des jubilaires, fille de M. et Mme Napoléon Poirier, M. le juge P.-A. Choquette, Québec, M. et Mme Philiat Simonneau, Mme W. Gagnon, Maine, M. et Mme Cyrias Fournier, Mme Vve Nap. Fournier, M. et Mme Alfred Picard, de Québec, M. et Mme Edmond Bernier, M. et Mme Arthur Fournier, Mme W. Lévesque, de Montréal, M. E. Fournier, de Montréal, M. Eugène Fournier, de Beaumont, et Mme Amédée Dubé, de L'Islet, M. Ferdinand Guimont, Mme Vve Louis Fournier, M. et Mme Gérard Tordreau, de Québec, M. Paul Fournier, M. et Mme Joseph Fournier, M. et Mme Armand Proulx, M. et Mme Jos. Blouin, de Montmagny, M. et Mme Adrien Fournier, Mlles Laurette et Clothilde Four-

Province de Québec  
Service de la Chasse  
et de la Pêche

Québec, 21 août, 1941

M. Fernand Choquette, m. a. l.  
42, rue Ste-Anne,  
Québec.

Cher monsieur Choquette,

J'ai maintenant le plaisir de vous informer que la Loi de la Convention concernant les Oiseaux Migrateurs a été modifiée de façon à donner aux chasseurs de votre comté de Montmagny ainsi qu'à tous ceux de la rive sud du St-Laurent, une saison de chasse pour les canards, oies et outardes du 15 septembre au 14 novembre inclusivement.

La saison a été retardée de 15 jours au début mais vos chasseurs auront le privilège de chasser 14 jours durant le mois de novembre.

Il m'est doublement agréable de vous informer de cette nouvelle vu que vous vous êtes intéressé si ardemment à la cause des chasseurs dans votre comté. Il me faut admettre que vos démarches ont réellement contribué à faire accorder ce qui était demandé par vous-même et par les différents pétitionnaires de votre district électoral.

Veillez bien me croire,

Votre tout dévoué,

Le Surintendant général  
de la Chasse et de la Pêche

Charles FREMONT

## M. Lapointe au camp militaire de Montmagny

Revenant du bas du fleuve où il avait passé quelques jours, le Très H. Ernest Lapointe, ministre de la Justice, a surpris les militaires du camp de Montmagny, dimanche soir, en leur faisant une courte visite sans s'être préalablement annoncé. M. Lapointe était accompagné du sénateur Fernand Fafard, de l'Islet, MM. Lapointe et Fafard ont soupé au mess des officiers en compagnie du major Harton, du capitaine Cantin et du lieutenant Cinq-Mars. Ils ont ensuite visité le camp s'arrêtant parfois pour causer avec les soldats et sont ensuite repartis comme ils étaient venus... sans tambour ni trompette.

## Petit Fait...

M. Gaston Bergery, ambassadeur de Vichardie à Moscou a déclaré, en rentrant à Vichardie:

"Je crois que je dois dire qu'au cours de notre séjour en territoire soviétique, nous avons été traité avec un minimum de considération."

Est-ce qu'il lui fallait la croix et la bannière, à ce bon M. Bergery?

M. Alexandre Fournier, Mlles Lucie et Monique Fournier et de nombreux autres parents et amis.

M. Fernand Choquette, député de Montmagny, spécialement invité pour cette fête n'a pu y assister ayant été obligé de se rendre à Arvida pour y représenter le gouvernement fédéral.

## DECES DE M. C. MORISSETTE

Une famille estimée de notre ville vient d'être cruellement éprouvée par la mort de M. Cléophas Morissette, époux de feu dame Amanda Giasson, décédé lundi dernier à l'Hôtel-Dieu de Lévis, après une longue maladie. Il était âgé de 74 ans.

Le défunt laisse pour pleurer sa perte, 4 enfants: Mme Narcisse Isabelle, née Amarilda, de Montmagny, M. Arsène Morissette, de Montmagny, M. Cléophas Morissette, de Jewett-City, Conn., et M. Emile Morissette, de Montréal. Ses frères, M. Ovide Morissette; ses soeurs, Mmes Nicolas Labonté, Arthur Gaudreau.

Ses funérailles ont eu lieu jeudi dernier, à 9 heures, en l'église de Montmagny, au milieu d'une assistance considérable de parents et amis.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé Gariépy et le service a été chanté également par M. l'abbé Gariépy. Le corps du défunt était porté par ses neveux: MM. Emile Giasson, Ovide Blanchet, Eddy Gaudreau et Freddy Gaudreau. M. Arsène Coulombe portait la croix.

Le cortège était conduit par son fils, M. Arsène Morissette; ses gendres, MM. Narcisse Isabelle, Edouard Langlois, ses petits-fils, Léo, Ovila, André, Raymond et Jean-Louis Langlois, Léo, Roland, Paul-Emile Morissette, Roger, J.-Guy Isabelle; ses beaux-frères, M. Proculus et M. Louis Giasson, M. Delphis Blanchet, Arthur Gaudreau et Albert Proulx; ses neveux, MM. Arthur Gamache, Arthur Montminy, Emile Langlois, Gérard Boulet, Donat Proulx, Ovila Laprise, Napoléon Boulet, Wellie Robidoux, Numa Blanchet, Donat Montminy, Antonio Montminy, Lionel Gamache, Maurice Pelletier, Paul-E. Gamache, Marcellin, Maurice et Aimé Gamache, Napoléon Caron, Alfred Pelletier, Léopold Caron, Adélaïde Leclerc, Hubert Talbot, Amédée Fournier, Edmond Rousseau, Georges Langlois, Joseph Fournier, Omer Têtu, Alexandre Morin, Fidèle Bernier, Etienne Lislois, Cyrille Desjardins, Henri Boulet, Téléphore Coulombe, W. Nicole, F. Fournier, Adrien Normand.

Un grand nombre de messes, de tributs floraux et cartes de sympathies ont été déposés sur cette tombe.

Le "Courrier de Montmagny" offre à la famille en deuil ses plus vives sympathies.

## Assemblée des oppositionnistes à Montmagny

L'Union nationale tiendra une grande assemblée politique, dimanche prochain, à Montmagny. Les principaux orateurs pour cette circonstance seront l'honorable Onésime Gagnon et M. Joseph Bilodeau, ainsi que MM. Joseph Bégin, député de Dorchester, et le notaire Emile Boiteau. Ce sera croyons-nous, la seule assemblée de l'Union nationale, avant les ralliements politiques de Saint-Jean et Huntingdon.

## Lutte de l'opposition dans les deux comtés

L'Union nationale fera la lutte dans les comtés de Saint-Jean et de Huntingdon pour les élections partielles du 9 octobre, avons-nous appris, cette semaine, de source officielle. Il semble que le candidat oppositionniste dans le comté de Saint-Jean sera M. Paul Beaulieu, qui était candidat lors des élections d'octobre 1939. Dans le comté de Huntingdon, on ne connaît pas encore le candidat probable de l'Union nationale.

On croit que M. Maurice Duplessis prendra part à plusieurs grands ralliements politiques au cours de cette campagne.

### CAP ST-IGNACE

#### MARIAGE

Le 1er septembre a été béni le mariage de Mlle Clarisse Guimont fille de M. et Mme Napoléon Guimont, avec M. Marcel Guimont, fils de M. et Mme Ferdinand Guimont. Nos meilleurs vœux de bonheur aux nouveaux époux.

#### VA-ET-VIENT

M. Geo. Richard, est venu passer quelques jours dans sa famille.

—M. et Mme Freddy Guimont de St-Fidèle, sont venus passer le dimanche chez M. Jos. Fortin.

—M. et Mme Léopold Genest, de Québec, sont venus visiter des parents dernièrement.

—M. et Mme Alfred Picard, M.

et Mme Gérard Picard, Mlle Simone Picard, et M. Freddy Picard, de St-Fidèle, étaient en visite chez Mme Jos. Picard.

—M. et Mme Lionel Bilodeau et leurs enfants, Philippe, Yves, Jocelyn, de Montréal, étaient en promenade chez M. Jules Dubé.

#### OUVERTURE DES CLASSES

L'ouverture des classes dans notre paroisse eut lieu le 2 septembre dernier. Un grand nombre d'enfants se sont de nouveau acheminés vers les écoles. A tous, institutrices et élèves, nous souhaitons beaucoup de succès durant la prochaine année scolaire.

● Pour assurer la liberté de vos enfants, achetez des certificats d'épargne.

#### ● Petit Fait...

● Aux Etats-Unis toujours (ces choses-là pourraient-elle arriver ailleurs?) un garçonnet de quatre ans est allé à un poste de police rapporter la disparition de son père.

#### VENDEUSES et VENDEURS DEMANDES

Ayez votre part dans l'augmentation des salaires. Partez en affaires pour vous-même vendant les 200 produits GARANTIS Familex. Ventes importantes dans chaque maison. Commencez de suite en dehors de Montmagny ville et profitez des revenus d'automne. PRODUITS FAMILIX, 570 St-Clément, Montréal.

## CARTES PROFESSIONNELLES

Téléphone: 111

Député de Montmagny-L'Islet

J. Léo K. LAFLAMME

C.R., A.B., L.L.L.

—AVOCAT—

29, rue St-Jean-Baptiste

Montmagny

Bureau: 42, rue Ste-Anne, Québec

Tél: 2-4208

Fernand Choquette, C.R., M.P.P.

—AVOCAT—

Résidence: 104 Grande Allée, Québec  
Tél: 2-3418

Téléphone: 48

CHOUINARD, C.R.

—AVOCAT—

25, rue de la Gare

Montmagny

Téléphone: 194

RENE PARE

B.A., L.L.L.

—AVOCAT—

34, rue de la Gare

Montmagny

tel: no 8

philippe rousseau

—avocat—

rue de la gare

montmagny

Téléphone: 42  
C. P. 222● Assurances  
● Placements  
● Successions

LOUIS PELLETIER

—NOTAIRE—

33, rue St-Thomas

Montmagny

Tel: 99

Jos. A. TREMBLAY

—NOTAIRE—

Edifice "Le Peuple"

Rue du Dépôt

Montmagny



# Questionnez vos amis

Voici un programme de "questions" que nous vous offrons. Ces questions concernent une industrie qui intéresse votre localité au plus haut point. Voyez si vous pouvez répondre à toutes les questions, puis posez-les aux membres de votre famille, à vos amis ou voisins.

1. Combien y a-t-il au Canada de moulins à pulpe et papier?
2. Dans quelles provinces trouve-t-on des moulins à pulpe et papier?
3. Combien de gens dépendent de l'industrie de la pulpe et du papier pour leur subsistance?
4. Quelle est l'industrie qui paie le plus fort montant d'argent en salaires au Canada?

1. 83 moulins. 2. Toutes les provinces, sauf l'Île-du-Prince-Édouard, la Saskatchewan et l'Alberta. 3. Avec les membres de leurs familles et leurs dépendants, le nombre de ces gens se chiffre à un demi-million.
4. L'industrie de la pulpe et du papier.

L'INDUSTRIE CANADIENNE  
DE LA PULPE ET DU PAPIER

972 IMMEUBLE SUN LIFE MONTREAL

Le journal hebdomadaire  
VOUS RENSEIGNE  
sur ce qui se passe chez-vous.

# Le COURRIER DE MONTMAGNY

Organe du comté de Montmagny

Que se passe-t-il chez-vous ?  
Le journal hebdomadaire  
est le premier à vous le dire.

## NOUVELLES DE LA SEMAINE.

Mme Paul Collin et son fils, de Berlin, N.-H., étaient en promenade chez ses parents, M. et Mme David Collin.

Mme Nazaire Laverdière, est revenue d'un voyage de trois semaines à Sorel, chez sa fille, Mme Pierre Rousseau.

M. et Mme Albéric Marquis, M. et Mme Wilfrid Mercier, de Rimouski, se sont rendus dimanche dernier, au Congrès Eucharistique aux Trois-Rivières.

M. Eugène Proulx, de Sherbrooke, était de passage dans notre ville, au cours de la semaine, en route pour Mont-Joli, où il va travailler pour quelques mois.

Mme Pierre Rousseau et ses enfants, de Sorel, étaient en promenade chez M. et Mme Nazaire Laverdière, récemment.

Mlle Cécile Gaudreau de Lévis, est venue rendre visite à son père, M. Arthur Gaudreau et autres parents.

M. Paul-Emile Bernier est reparti pour étudier au collège de Ste-Anne de la Pocatière.

Mme Jos. Mercier, de Lowell, Mass., ainsi que ses filles Jeannette et Léda, sont venues rendre visite à M. et Mme Nazaire Laverdière, ces jours passés.

M. et Mme Alfred Renaud, journaliste, de Québec, étaient, dimanche dernier, chez leurs parents Mme Vve Pamphile Laurendeau.

M. et Mme Armand Pelletier, de notre ville ainsi que leur fils, Bérar, étaient de passage à Montréal, en fin de semaine.

M. Fernand Guay, employé à nos ateliers, est revenu du camp de Valcartier, où il a fait son entraînement avec le Régiment de Montmagny.

M. et Mme Jos. Vézina, le Rév. Père Julien Vézina, P. M. E., Mlles Thérèse et Patrick Vézina, tous de Montréal, sont venus rendre visite dimanche dernier, à M. et Mme Eugène Minville et autres parents.

Mme Charlie Labrecque et sa fille, Mlle Annie Labrecque, après avoir passé quelques semaines chez M. et Mme Octave Labrecque sont retournées à Biggar, Saskatchewan.

M. et Mme Edmond Rousseau, M. et Mme Emile Després, de l'Islet station ainsi que Mlles Yvette et Rolande Després et Berthe Rousseau, se sont rendus visiter l'Exposition de Québec, au cours de la semaine.

Mme Bernard Milot, est allée à Montréal, ces jours derniers, rendre visite à ses parents.

MM. Georges Boulay, Robert Gaumont, Robert Rousseau, Paul Gosselin, Guy Biron, Maurice Legendre, Paul Coulombe, L. Dick, sont aussi revenus de leur entraînement du camp de Valcartier.

M. le lieutenant et Mme Bernard Milot, se sont rendus aux Trois-Rivières, assister au Congrès Eucharistique, ces jours derniers.

Mme Vve William Gamache, de Québec, était de passage à Montmagny, chez des parents et amis.

Mlles Annette, Marie-Claire, Julie et Marie Vézina, se sont rendues à l'Isle-aux-Grues, pour assister au mariage Lavoie-Boulangier.

M. le Cpl. Cléophas Guay, est actuellement en promenade à Baies-Sables et Mont-Joli, chez des parents.

M. et Mme Gérard Boulet, de Montréal, étaient de passage chez leurs parents, dimanche dernier.

M. et Mme Philippe Gervais, M. et Mme Joseph Pelchat, étaient en visite, dernièrement, chez leurs parents, M. et Mme Wilfrid Proulx, marchand.

M. Gérard Boulangier est parti pour une promenade aux Chutes Niagara, aux Mille-Isles et Toronto, où il visitera l'exposition.

### ATTENTION ! !

J'informe les municipalités et les cultivateurs en général du comté de Montmagny et des comtés avoisinants que j'ai obtenu une licence pour la vente d'explosifs et que j'ai en main différentes marques d'explosifs ainsi que mèches et détonateurs.

Joseph Boulangier,  
R. R. No. 2  
Montmagny.

### —AVIS—

J'informe le public en général, que je ferai à mon domicile, tout lavage de lingerie et couverture de lit. Je compte donner à tous entière satisfaction.

Mme Louis Blais,  
16, rue de la Cour — Montmagny Im.

Les Italiens admettent aujourd'hui que leur campagne en faveur de la culotte courte était une erreur; elle faisait bien mal paraître les sujets du Duce.

Nombreux doivent être ceux qui estiment aujourd'hui que l'idée de la guerre courte était aussi une erreur... pour la même raison!

## MARIAGES

Le 30 août a été béni le mariage de M. Henri Coulombe, fils de feu M. Louis Coulombe et de madame Coulombe, avec Mlle Antoinette Leblanc, fille de M. et madame Emile Leblanc. M. Joseph Messervier servait de témoin à son beau-frère et M. Emile Leblanc accompagnait sa fille.

Le 30 août a été béni le mariage de M. Armand Chabot, fils de M. et Mme Donat Chabot, de Notre-Dame du Rosaire, avec Mlle Marie-Berthe Cloutier, fille de M. et Mme Joseph Cloutier, tous deux décédés. M. Donat Chabot servait de témoin à son fils tandis que M. Roland Cloutier accompagnait sa soeur.

Le 30 août a été béni le mariage de M. Paul-Emile Paris, tisserand, fils de M. et Mme Omer Paris, de Victoriaville, avec Mlle Zoé Gaumont, fille de feu M. Emile Gaumont et de madame Gaumont. M. Omer Paris servait de témoin à son fils tandis que M. Napoléon Gaumont accompagnait sa soeur.

Le 30 août a été béni le mariage de M. Lionel Nicole, fils de feu M. Amédée Nicole et de madame Nicole, avec Mlle Cécile Têtu, fille de M. et Mme Fortunat Têtu. M. Candide Nicole servait de témoin à son frère tandis que M. Fortunat Têtu accompagnait sa fille.

## NAISSANCES

Le 29 août a été baptisée, Marie-Augustine-Lauraine, enfant de M. Joseph Lévesque, journalier, et de dame Alexandrine Bossé. Parrain et marraine, M. et Mme Henri Dion.

Le 31 août, a été baptisée, Marie-Lise-Pauline, enfant de M. Eugène Bernier, police militaire du camp de Montmagny, et de dame Annette Olivier. Parrain et marraine, M. Maurice Bernier et Bertha Bernier, oncle et tante de l'enfant.

Le 2 septembre, a été baptisé Joseph-Gaston-Yvon, enfant de M. Gabriel Morin, journalier, et de dame Judith Morin. Parrain et marraine, M. et Mme Léger Morin, oncle et tante de l'enfant.

Le 2 septembre, a été baptisé Joseph-Isaïe-Gilles, enfant de M. Cerson Thibault, menuisier, et de dame Annette Bibault. Parrain et marraine, M. et Mme Isaïe Joncas, oncle et tante de l'enfant.

Le 3 septembre a été baptisé Joseph-Ubalde-Gilles, enfant de M. Ubalde Têtu, marchand, et de dame Julia Casault. Parrain et marraine, M. Maurice Têtu, frère de l'enfant et Mlle Madeleine Têtu, soeur de l'enfant.

### A VENDRE

Une grande maison en pierres de trois étages, située sur la rue St-Thomas, en plein centre de la ville de Montmagny, avec grande cour.

Prix raisonnable et conditions faciles. — S'adresser à :

M. J.-Oscar BLAIS,  
21, St-Thomas, Montmagny.

## OBSEQUES MILITAIRES A MONTMAGNY

C'est avec regret que nous avons appris la mort de M. Francis Lynch, chef-cuisinier au camp d'entraînement de Montmagny, et époux de dame Delphine-Kirouac Lemieux, décédé le 6 août à l'hôpital St-Sacrement de Québec à l'âge de 46 ans et 9 mois.

Ses funérailles ont eu lieu samedi le 9 août. M. Lynch a reçu de magnifiques et imposantes cérémonies militaires. Une garde d'honneur escorta la dépouille mortelle de la sortie du salon mortuaire à l'église; elle était sous la direction du sergent M. Bouchard et du caporal E. Métivier.

A l'église le service fut chanté par M. le capitaine abbé Gérard Marchand, aumônier du camp de Montmagny, assisté de MM. les abbés Henri Giguère et Elisée Simard.

La croix était portée par le caporal Gérard Bouchard. Le corps par MM. le caporal Armand Lebrun, caporal Jack Laporte, caporal Georges Lagacé, Martin Soucy, Jean Labbé, Eugène Bernier, tous policiers militaires au camp de Montmagny.

La garde d'honneur s'est rendue jusqu'au cimetière St-Odilon où un air funèbre fut joué au clairon par M. Arthur Arsenault.

La direction des funérailles avait été confiée à la maison L.-Ernest Dubé et Jos.-Charles Dubé agissant comme maître de cérémonie.

M. Lynch laisse pour pleurer sa perte outre son épouse, Mme Delphine-Kirouac Lemieux, son fils, M. Arthur Lemieux, du camp militaire de Montmagny; trois filles, Mlles Reine, Maybel et Marguerite Lemieux; son père et sa mère, M. et Mme William Lynch; son frère, M. Elzéar Lynch; ses soeurs: Mlle Joséphine Lynch, Mme Marius Bernatchez, Mme Thomas Journault, Mme Ovide Blanchette; ses oncles et tantes, M. et Mme Odilon Lynch, de Berthier, M. et Mme Alphonse Côté, de St-Paul; ses beaux-frères et belles-soeurs: M. et Mme John W. Bernard, de Péttsford, Vt., M. et Mme Elphège Rocheleau, de Northampton, Mass., M. Donald Kirouac, Mass., M. Léon Kirouac, du camp militaire de Montmagny, M. et Mme Charles Kirouac, de St-Pierre, M. et Mme Arthur Proulx, Mme Vve Maximilien Gaumont, Mme Jean Létourneau, de St-Pierre, Mme X. Bouffard, de Berthier, M. et Mme Alphonse Létourneau, de St-Paul, M. et Mme Emile Giasson; ses nièces, Mlle Esther Rocheleau, de Northampton, Mme Léo Fortin, de Mass.; ses neveux, MM. Jean-Yves et Conrad Journault, M. et Mme Georges-Henri Nicole, M. et Mme Paul Gaumont, MM. Georges et Laurent Gaumont, Mlles Jeannette, Lorette, Juliette Gaumont, M. Lucien Boulet, M. et Mme Diogène Picard, M. Victorien Deschamps Mlles Jeannette, Marguerite et Blanche-Aimée Létourneau, M. et Mme Gérard Gaudreau, les soldats Robert Lachance, A. Veilleux, du camp militaire de Montmagny, sergent Odilon Gamache et une foule d'autres dont les noms nous échappent.

Le "Courrier de Montmagny" offre à la famille en deuil l'expression de ses plus vives sympathies.



Notre journal fait partie de l'Association des Journaux Hebdomadaires du Canada

### Petit Fait...

A Halifax, le Comité des Travaux de la Cité vient de formuler des critiques contre deux compagnies qui achetaient de l'eau de la ville à 4 sous la tonne, pour la revendre aux navires dans le port, à un prix variant entre 60 et 70 sous la tonne. Cela représentait un honnête petit bénéfice de 1,500 pour cent...

## CHAMBRE ET PENSION

On trouvera près de chez "Les Editions Marquis Ltée" une pension de première classe — Confort du chez-soi. — Prix modéré.

S'adresser à :

Mme Eugène Mainville,  
Ave. May, Montmagny.

## "Au Petit Bijou Enrg"

17 JEWEL BULOVA \$29.75 only

LADY BULOVA 17 Jewels \$29.75

GODDESS OF TIME 17 Jewels \$29.75

MINUTE MAN (B) 17 Jewels Curved to fit the wrist with leather strap \$33.75

MINUTE MAN (A) 17 Jewels Curved to fit the wrist with white Curved link band \$33.75

M. ARMAND COTE  
rue St-Thomas, Montmagny.

## CINEMA HOTEL DE VILLE

SEMAINE PROCHAINE

Dimanche - Mardi

DOCTEUR KNOCK

Louis Juvet  
Madeleine Ozeray  
Robert LeVigan  
Pierre Larquay

Jeu di - Samedi

I R E N E

Anna Neagle  
Ray Millard  
Alan Marshal  
May Robson  
Billie Burke

ADMISSION : 35cts

# Faits et opinion des autres

de la British United Press

## Situation Internationale

La troisième année de cette guerre mondiale vient de commencer. Il y a deux ans, en effet, le 1er septembre que les armées allemandes en envahissant la Pologne ont déclenché cette guerre la plus affreuse qu'ait connue le monde.

La semaine dernière, à la veille du deuxième anniversaire de "sa" guerre, Adolph Hitler a eu son onzième entretien personnel en cinq ans avec son partenaire Benito Mussolini. Pendant cinq jours, les deux dictateurs ont conféré secrètement et à l'issue de leurs entretiens, en opposition à la proclamation Roosevelt-Churchill, ils ont promis, "une fructueuse, pacifique et harmonieuse collaboration entre tous les peuples du continent européen" quand "l'exploitation pluto-cratique et le danger communiste" auront été détruits. L'Axe a fait aussi connaître qu'au cours des entretiens HITLER-MUSSOLINI des plans avaient été tracés pour la durée de la guerre on a donc admis de façon indirecte, que la guerre allait se poursuivre longtemps en-

core et que la victoire finale était loin de poindre à l'horizon.

De septembre 1939 à septembre 1941, la scène a beaucoup changé. En effet l'Axe et ses alliés, malgré toutes leurs conquêtes sont maintenant négagés pour de bon dans une guerre sur deux fronts: surtout depuis la semaine dernière où les troupes britanniques et soviétiques ont opéré leur jonction dans le Moyen-Orient en occupant L'Iran en moins de cinq jours. L'Iran occupé, c'est une voie ouverte pour le ravitaillement des Etats-Unis et de la Grande-Bretagne à la Russie et l'obstruction d'une brèche dans la défense du Caucase et de la route des Indes.

La guerre sur le front russe coûte énormément cher à l'Allemagne et taxe à l'extrême sa machine de guerre. Pendant qu'elle est ainsi engagée sur ce front, l'Allemagne lutte moins bien contre la Grande-Bretagne qui s'arme sans cesse. Le Royal Navy a toujours la suprématie sur l'Atlantique, contre elle les sous-marins allemands sont de-

### Petit Fait ...

Les cimetières anglais sont moins calmes que ceux d'Amérique. Récemment, un spectre de Londres, fatigué de voir bombarder son cimetière s'en fut au plus proche abri sous-terrain contre les raids aériens, sa pierre tombale sous le bras.

La présentant au gardien de l'abri qui le regardait tout interloqué:

"C'est ma carte d'identité!"

### Petit Fait ...

Errol Flynn, le beau gosse de l'écran, vient de témoigner en cour, à Los Angeles, affirmant qu'il lui fallait pour vivre \$14,595 par mois.

Lui recommandant d'économiser, le juge lui a dit de se contenter de \$12,000 par mois.

A ce taux-là, qui d'entre nous ne consentirait à faire des économies?

moins en moins effectifs et voici que la Royal Air Force veut conquérir la suprématie de l'air en Europe occidentale. Le sort en est jeté, la guerre maintenant sera de plus en plus difficile pour l'Axe.

## DU HAUT DE LA COLLINE DU PARLEMENT

—par Frank Robinson—

Ottawa, (BUP). — La nouvelle entente entre la Grande-Bretagne et le Canada pour la livraison de 600,000,000 de livres de lard fumé à l'Angleterre est considérée dans les milieux bien informés comme l'indice d'une amélioration sensible des facilités de navigation sur l'Atlantique.

Cette commande énorme requiert une augmentation de 40 pour cent des exportations de bacon du Canada et on laisse entendre que c'est là un premier pas seulement et qu'il y aura bientôt une hausse considérable des exportations de produits agricoles, de munitions et d'armes du Canada vers l'Est.

La vigilance accrue des marines canadienne et britannique, collaborant étroitement avec la Royal Air Force et l'Aviation royale Canadienne, et un meilleur système de convoiement des navires marchands traversant l'Atlantique font qu'actuellement le ravitaillement de la Grande-Bretagne est beaucoup plus sûr. D'autant plus que les navires américains patrouillant une plus grande zone de l'océan, la Grande-Bretagne peut concentrer davantage sa force navale autour des Iles Britanniques et tenir en échec les sous-marins allemands.

Devant la hausse des exportations de porc, le Ministère canadien du Commerce et de l'Industrie a ajouté les grains, les moulées et les autres provendes pour bestiaux à la liste des produits qui ne peuvent être exportés de notre pays sans un permis du gouvernement. Des conditions climatiques défavorables ont, dans tout le pays, réduit les récoltes de foin et de grains et les autorités veulent conserver notre production pour l'élevage du porc particulièrement afin que nos fermiers puissent produire suffisam-

ment pour remplir la commande de la Grande-Bretagne.

Un porte-parole du ministère de l'Agriculture, nous a appris que l'on espérait bientôt pouvoir exporter des pommes du Canada en Angleterre. On sait que la pomiculture canadienne dépend énormément du marché anglais et que la guerre en nous fermant ce marché avait créé ici une situation désastreuse. Malgré tous les efforts du gouvernement pour accroître la consommation domestique de ce fruit, les Canadiens sont incapables de consommer la récolte annuelle. La situation de la navigation sur l'Atlantique étant meilleure, on espère cette année placer une importante expédition de pommes sur le marché anglais.

Dans le domaine diplomatique, le Canada après consultation avec le gouvernement de Londres, a nommé M. C.-C. Eberts, un jeune diplomate, au poste de vice-consul canadien aux îles françaises de St-Pierre et Miquelon, situées non loin du golfe St-Laurent près de Terre-Neuve. Malgré la sujétion actuelle de la France à l'Allemagne, il est nécessaire et, Londres le sait, que le Canada garde ici un représentant officiel de la France et qu'un vice-consul canadien aille à St-Pierre-Miquelon. La diplomatie a des raisons que la raison sait comprendre.

Une autre mesure très importante prise la semaine dernière par le gouvernement est celle de l'octroi de pouvoirs illimités à la Commission du Contrôle des Prix et du Commerce en temps de guerre pour lui permettre de contrôler les prix de tous les produits, de toutes les denrées au Canada. On n'a pas fait connaître comment la Commission allait user de sa nouvelle autorité.



MAJOR-GENERAL E.W. SANSOM, D.S.O. COMMANDER 1st. CAN. ARMoured DIVISION

CRUISER TANKS IN ACTION

A UNIVERSAL CARRIER GOES THROUGH ITS PACES

En ce qui concerne notre effort de guerre

## EXCURSIONS L'OUEST CANADIEN

à prix spéciaux pour

Départ quotidien du 12 au 26 SEPT.

inclusivement

Exemples de BILLETS ALLER-RETOUR À PRIX RÉDUITS DE MONTMAGNY	À	Voiture ordinaire	Wagon-lits touriste*	Wagon-lits première*
Durée de validité: 45 jours	Winnipeg.....	\$37.95	\$44.40	\$50.80
	Régina.....	44.95	53.70	62.40
	Saskatoon.....	49.85	58.05	66.15
	Calgary-Edmonton.	57.05	67.00	76.90
	Jasper.....	63.55	75.25	85.70
	Vancouver-Victoria.	69.10	84.25	99.25
	Prince Rupert.....	69.10	84.25	99.25

Plus taxe fédérale.

\*Couchette ou fauteuil en plus. Les prix ci-dessus ne couvrent que le passage. Des excursions, en voitures ordinaires, de l'Ouest à l'Est canadien, seront effectuées du 12 au 26 sept.

Pour billets et tous renseignements sur les itinéraires, arrêts en cours de route, location de places de wagon-lits, etc., adressez-vous à tout agent de chemin de fer.

W. BERNIER, agent local du C.N. Tel. 4

## CANADIEN NATIONAL

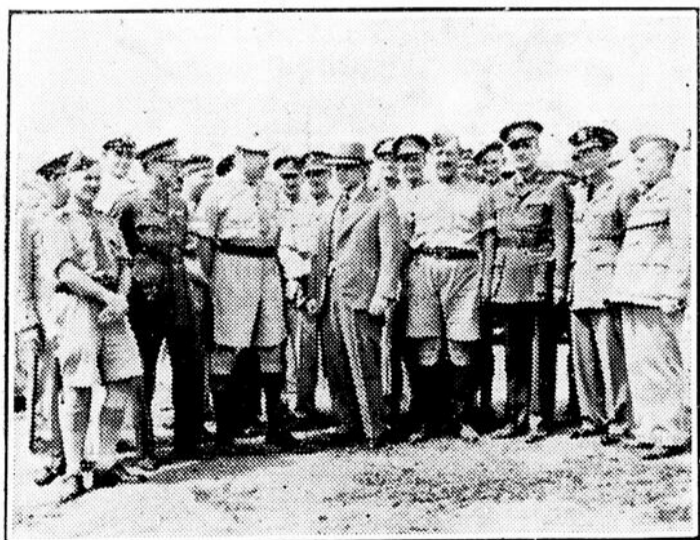
# Actualité par l'image



● *Nouvel officier R. A. F.* — Le maréchal de l'air R. M. Drummond est le nouveau sous-officier, commandant en chef de la Royal Air Force au commandement de l'Est. Il fut nommé en juin.



● *Le maréchal en chef de l'Air Sir Charles Portal, K.C.B., D.S.O., M.C.,* chef de l'état-major de l'Air britannique photographié dans le poste du pilote d'un avion américain Curtiss "Tomakawk". Le chef de l'aviation britannique a tenu à examiner personnellement cet excellent appareil qui a fait ses preuves avec la R.A.F. dans le Moyen-Orient.



● *Le colonel Ralston à l'exposition d'Ottawa.* — Le colonel, l'hon. J. L. Ralston, ministre de la Défense nationale, causant avec les officiers qui dirigent l'unité motorisée dans le déploiement militaire attirant tant de visiteurs à l'exposition d'Ottawa. Le ministre s'est rendu, visiter le camp militaire établi au parc Lansdowne. On le voit ici entouré d'un groupe d'officiers.

L'hon. M. Ilsley à Québec



L'hon. M. ILSLEY, ministre des Finances du Canada, était le conférencier d'honneur à un déjeuner des membres de l'Association Canadienne des journaux hebdomadaires, déjeuner que présidait l'hon. BERNARD BISSONNETTE, Orateur de l'Assemblée Législative à Québec. On voit sur la photo en haut, de gauche à droite, l'hon. M. ILSLEY, l'hon. B. BISSONNETTE et M. ROSS BROWN un des membres de l'Association. Dans la photo du centre de gauche à droite, MM. S.-N. WYNN, S.-R. WILSON, J.-I. JOHNSTON et H.-C. RICE. En bas, dans le même ordre, MM. S.-J. DOWAN, le lt-colonel HENRI GAGNON, président honoraire de la Presse Canadienne, président et directeur-général du "Soleil", et M. J. MARSH.



● *Les soldats canadiens sont entraînés au travail anti-aérien.* — C'est une vie dure et courte pour les modèles de bombardiers employés pour enseigner comment se servir des canons anti-aériens à Point Petre, Ont. On voit les hommes faisant feu sur le modèle comme celui-ci balance au-dessus de leurs têtes sur un fil à poulie et le bombardier ne peut même pas répondre avec une bombe ou deux. Depuis le début, le camp a managé 3.000 officiers et autres grades.

## SAINT-PIERRE

### SOIREE

Jeudi le 28 août, en la salle paroissiale, a eu lieu une soirée donnée par les collégiens de St-François. Une nombreuse assistance est venue applaudir au talent de ces jeunes artistes.

—Dimanche, le 31 août, le R. P. J.-O. Lorrain, dominicain, était l'hôte de M. le curé Bilodeau. Aux messes, il a donné le sermon de circonstance, exhortant les fidèles à la pieuse pratique du Rosaire et en encourageant l'oeuvre des affiliations de prières à leur communauté. Le soir, il y eut à la salle paroissiale un programme de vues animées très intéressantes dans l'intérêt de leurs missions. Le public a fait salle comble et s'est montré généreux.

### SYMPATHIES

Nos sincères sympathies à M. Lionel Fortin, boulanger, à l'occasion de la mort de sa mère, Mme Vve Fortin, décédée à Cap Saint-Ignace, ces jours derniers.

### DEPART

Nous souhaitons bonjour et persévérance à Mlle Simone Beaumont, fille de M. et Mme Lucien Beaumont, qui vient de dire adieu au monde et à sa famille pour entrer chez les SS. de la Charité, à Québec.

### VA-ET-VIENT

M. Roger Godbout, avocat, après avoir passé ses vacances parmi nous est retourné dans sa famille à Québec.

—Mlles Thérèse et Rachel Tardif et leur frère Paul, après avoir passé leurs vacances chez leur tante, Mme Olivier Samson, sont retournés à Québec.

—Mme Narcisse Létourneau, M. Paul Létourneau, M. et Mme Arthur Létourneau, de New-Bedford et Mme Philiat Lecomte, de Waterbury, Conn., étaient dernièrement en promenade chez Mmes E. Pelletier, Alfred Doyer ainsi que chez M. et Mme A. Mercier.

—Mlle Anne-Marie Rousseau, après avoir passé quelques mois à Québec, est de retour dans sa famille.

—M. et Mme Joseph Rousseau et leur bébé, de Québec, M. et madame Antonio Bellerive, de Lauzon, sont venus passer la fin de semaine chez leurs parents.

—Mlle Madeleine Lamonde, est de retour d'une promenade de quelques semaines chez sa nièce, Mme Alain Rhault, à Farnham.

—Mme Fernand Kirouac, après avoir passé une huitaine à Trois-Rivières, est partie passer quelques semaines à Tourville, chez sa soeur Mme E. Leclerc.

—M. et Mme Armand Lemieux et leur jeune fils, de New-Haven, Conn., et Mme Roland Fréchette, et ses fillettes, de Waterbury ainsi que Mme Alp. Bélanger, de L'Islet, étaient en fin de semaine les invités de Mmes Edouard Lamonde et Alfred Doyer.

—Mlles Hélène Talbot, Madeleine Dion, Lina et Louise Lecomte, après avoir passé les vacances dans leurs familles, sont retournées à Montréal.

—Mmes Joseph Berthel et Eu-

## Meilleure chance de vivre jusqu'à 100 ans

Il existe nombre de moyens pour atteindre la longévité. Une pinte de bière chaque jour ou pas de bière du tout — fumer ou ne pas fumer — de la viande en quantité ou pas de viande — chaque centenaire raconte une histoire différente. Il y a toutefois un point sur lequel tous les médecins sont d'accord—c'est que personne, ni homme ni femme, ne peut atteindre l'extrême vieillesse sans avoir un colon en bon état de fonctionnement.

Et il ne saurait y avoir de colon en santé avec la constipation. Les déchets alimentaires qui séjournent trop longtemps dans l'intestin occasionnent la formation de poisons qui pénètrent ensuite dans le sang, le polluent et minent la santé. La principale cause de la constipation est l'insuffisance d'humidité dans le gros intestin. Vous êtes soulagé quand cette humidité essentielle est rétablie.

### Ce que fait Kruschen

Kruschen contient plusieurs sels minéraux, mélangés exactement dans les proportions requises pour ramener dans le gros intestin le degré d'humidité voulu. Ces sels stimulent le fonctionnement des organes éliminateurs. Ils produisent en même temps un effet diurétique qui contribue à nettoyer le rein et le foie et à débarrasser le sang des toxines que la constipation y a créées. Naturellement, la quantité de Kruschen requise pour vaincre les cas opiniâtres de constipation dépend de l'individu. Mais une fois que ce premier résultat a été obtenu, la dose doit être réduite à la quantité qui tient sur un 10 sous, à prendre chaque matin.

Vous achetez Kruschen dans toutes les pharmacies, à 25c ou 75c. Essayez-le aujourd'hui même.

## L'ENSEIGNEMENT PRIMAIRE

Le Département de L'Instruction Publique est heureux d'informer le personnel enseignant de la publication d'une nouvelle série de L'Enseignement Primaire.

Cette revue paraîtra désormais tous les mois.

Le numéro de septembre présentera une Répartition mensuelle du programme d'études pour toutes les années du cours primaire élémentaire, primaire complémentaire, primaire supérieur.

Les autres numéros, dans leurs trois grandes divisions:

- a) EDUCATION et FORMATION;
- b) PEDAGOGIE et METHODOLOGIE;
- c) RENSEIGNEMENTS et DIRECTIVES;

publieront des travaux de formation religieuse, sociale, nationale professionnelle ainsi que les documents officiels du Département de L'Instruction Publique, du Comité Catholique et des diverses commissions d'études.

Des détails additionnels seront fournis dans les communiqués subséquents.

Communiqué.

gène Pelletier, sont de retour d'une promenade de deux mois à Fall-River, Mass., chez des parents et amies.

# ENCORE DES ELECTIONS

Il y a vingt-deux ans que M. Mackenzie King a succédé à sir Wilfrid Laurier à la direction du parti libéral, ayant été désigné à ce poste le 7 août 1919 par les délégués du parti réunis en congrès national à Ottawa. Pour célébrer cet anniversaire, le Droit annonçait la possibilité d'une élection générale à l'automne, au début de novembre. D'après un informateur particulier de ce journal, "bien au fait des choses de la politique fédérale et bien accrédité auprès de son parti", les signes précurseurs d'une élection seraient déjà visibles. Deux premiers ministres provinciaux auraient été pressentis et auraient promis leur appui au parti fédéral. Le prochain voyage de M. Adélard Godbout à Hull ne serait pas étranger au projet. D'après le Droit, M. Godbout approuverait, lui aussi, la tenue d'un scrutin général à brève échéance. En somme, il ne s'agirait pas là d'une certitude absolue, mais d'une sérieuse possibilité.

En effet, si l'on tient compte uniquement de la situation canadienne, il est possible que M. Mackenzie King, fatigué des incessantes critiques dont il est l'objet de la part de la presse ultra-loyaliste et conscriptionniste, décide de faire confirmer son mandat par le peuple. Quand il s'agit d'une élection générale, M. King n'a pas l'habitude de consulter ses députés. Le jeudi, 25 janvier 1940, le premier ministre faisait annoncer par le gouverneur général que, "de l'avis de ses ministres, la conduite efficace de la guerre exige que ceux sur qui retombe la grave responsabilité d'administrer le pays reçoivent de la nation, en des heures si critiques, l'appui d'un mandat exprès et incontesté" et que, par conséquent, "mes conseillers, en tenant compte des circonstances actuelles et de cette période de la présente législature, ont décidé d'en appeler immédiatement au peuple". On a crié à la dictature. Le premier ministre n'avait fait part de ses intentions qu'aux membres du cabinet.

Chose certaine, M. King n'est pas allé faire une tournée oratoire dans l'Ouest pour rien, pour le plaisir de prononcer des discours. M. C.-G. Power, le ministre des Elections, n'est pas sans avoir rapporté de son voyage en Grande-Bretagne des données précises sur le sentiment anglais relativement à l'effort de guerre du Canada. Dans l'Ouest, le premier ministre a parlé de la possibilité d'une élection générale. Il a apporté une importante restriction à ses engagements anticonscriptionnistes précédents. Il a dit que, "s'il survenait des circonstances où les représentants du peuple au Parlement estimeraient de leur devoir de modifier leur attitude anticonscriptionniste, le gouvernement songerait alors à consulter la population d'une façon ou d'une autre". Ainsi que nous l'avons fait remarquer plusieurs fois, il faut noter avec soin des déclarations de ce genre. Sur le moment, elles n'ont l'air de rien. On y attribue peu d'importance. Mais on finit par s'apercevoir que le premier ministre était sérieux lorsqu'il les faisait.

## PAYSANA DE SEPTEMBRE

Belle prière pour la paix, appel à "garder la terre", et tout un hommage à la famille paysanne, photographies des 15 chars allégoriques, prolongeant le beau geste de la Société Saint-Jean-Baptiste dans sa procession de 1941.

Le voyage de la directive, Françoise Gaudet-Smet, "A travers le Canada" se continue. Une nouvelle de guerre, par Emmanuel Desrosiers un poème fort amusant, de Simone Routhier; des conseils sur la façon de tenir "Comptoir au bord de la route"; des pages de recettes de marinades, des modèles de tricox des suggestions de décoration "pour le studio de l'étudiante".

Belle présentation, esprit pratique, et PAYSANA, revue mensuelle d'arts ménagers ne se vend que 10 sous. \$1.00 pour l'abonnement d'un an : PAYSANA, case postale 25, Montréal.

### À la mémoire de William Chapman

St-Joseph de Beauce, Que. — Le Syndicat d'Initiative de Beauce-Frontenac rendra hommage à la mémoire de William Chapman, poète canadien dont les oeuvres furent couronnées par l'Académie française, en faisant apposer au cours de ce mois une plaque commémorative sur la maison où il naquit le 14 décembre 1850 à St-François de Beauce (Beauceville).

### Petit Fait...

Quatre membres du monopole de l'automobile de Moscou, s'étant souillés, mirent le feu à l'édifice.

Ils ont été condamnés à mort: 1—Pour avoir causé un dommage de 3,500,000 roubles.

2—Pour avoir enfreint les règlements de l'obscurité de la capitale russe.

### Nos "nationaux"

Nos "nationaux", qui ne se cachent pas de souhaiter la défaite de l'Angleterre, ne dissimulent pas moins leur crainte de voir le Canada annexé, dans cette éventualité, aux Etats-Unis, parce que cela couperait court au rêve de la Laurentie "indépendante et heureuse". Aussi bien un Bulletin paroissial publiait-il ces jours derniers ce fait épouvantable: "Un régiment du Sud est campé à Springfield, Mass. Certain soldat rencontre au bureau de poste un prêtre tête nue. Il l'examine le serute, et avec un sourire gauche, déclare: "Excusez-moi, monsieur. C'est la première fois que je vois un prêtre nu-tête, et je constate avec plaisir que vous n'avez pas de cornes!" Ceci est évidemment un avertissement contre toute velléité de se joindre aux Yankees, ces païens et ces publicains...

### L'art du coiffeur en sera révolutionné

Vancouver, C. C., (BUP). — M. A.-T. Martel, barbier de Vancouver, a inventé un peigne qui se rétrécit automatiquement et qu'on peut attacher à la tondeuse électrique. Il dit que cet appareil éliminera pratiquement tout le travail aux ciseaux et réduira d'environ la moitié le temps passé dans le fauteuil du coiffeur. Il y a 15 ans que M. Martel travaillait à cette invention.

Défendez vos foyers et vos droits !  
Enrôlez-vous !

## LA CRIMINALITE AUGMENTE CHEZ LES FEMMES AUX E.-U.

Washington, (BUP). — Le Bureau fédéral d'enquête des Etats-Unis vient de publier un rapport qui signale que la criminalité augmente de façon beaucoup plus rapide chez les femmes que chez les hommes en ce pays.

Bien qu'il y ait en général plus d'hommes que de femmes coupables de crimes, le rapport du Bureau indique une accroissement alarmante de la criminalité féminine. Au cours des six premiers mois de l'année en cours, 9.1 pour cent des criminels étaient des femmes comparativement à 8.2 pour cent pendant la même période de l'année 1940 et 7.1 pour cent au cours du premier semestre de l'année 1939.

Les hommes prédominent au nombre des coupables de vols simples, de cambriolages et de vols d'autos mais il y a plus de femmes-assassins.

La proportion d'assassins est de 13 femmes pour 10 hommes par mille criminels. Parmi les narcomanes, il y a 10 fois plus de femmes que d'hommes.

## M. CHURCHILL ET LA LANGUE FRANÇAISE

Montréal, (BUP). — Rappelant un entretien qu'il eût dernièrement à Londres avec le premier ministre Churchill, le ministre de l'air, l'hon. Power, qui portait récemment la parole devant les membres du Canadian Club, a révélé que les chefs britanniques possédaient une connaissance surprenante de nos affaires et de notre politique.

"Dès qu'il apprit que j'étais de Québec, le premier ministre M. Churchill qui auparavant me parlait en anglais, passa au français et continua la conversation dans cette langue jusqu'à la fin", dit M. Power. "J'ai vu là un hommage au Canada français" ajouta-t-il.

## VETEMENT NOUVEAU POUR LES PILOTES MILITAIRES

Washington, (BUP). — Les pilotes militaires qui doivent monter à de très hautes altitudes dans la stratosphère où l'air est raréfié et la température très froide pouront jouir de plus de confort maintenant car la firme General Electric vient d'obtenir des brevets d'invention pour une jaquette chauffée à l'électricité. Le principe de cette invention est le même que celui des coussinets chauffés à l'électricité que l'on utilise en médecine pour en faire une révulsion. On dit que le nouveau vêtement coûtera moins cher de fabrication et sera de plusieurs livres plus léger que la jaquette doublée de peau de mouton que les aviateurs utilisent actuellement. De plus, la chaleur du nouveau vêtement peut être réglée selon l'altitude.

La province de Québec reçoit les délégués de l'Association des hebdomadaires canadiens



● Photos prises au cours du dîner offert aux délégués de l'Association des hebdomadaires canadiens, qui tiennent leur 22ième congrès annuel dans nos murs. Sur la photo du haut, de gauche à droite, l'hon. juge en chef ALBERT SEVIGNY; le Très Rév. PHILIP CARRINGTON, Lord-Evêque de Québec; M. H.-E. RICE, président de l'Association des hebdomadaires canadiens; le premier ministre de la province, l'hon. ADELARD GODBOUT; M. W.-R. LEGGE, 2ème vice-président; l'hon. J.-ARTHUR MATHEWSON, trésorier de la province; M. ROSS BROWN; M. EMILE MORIN, échevin. Sur la photo du centre, de gauche à droite, M. HUGHE McCORMICK, éditeur du "Monitor" de Montréal; Me CHARLES PARENT, C.R., député le Québec-Ouest et Sud à Ottawa; M. LORNE EEDY, du "St-Marys Journal-Argus"; l'hon. HECTOR FERRIER, secrétaire provincial; M. S.-R. WYNN; l'hon. OSCAR DROUIN, ministre du Commerce, de l'Industrie et des Affaires municipales; M. H.-T. HALLIWELL, ex-président de l'Association; l'hon. WILFRID GIROUARD, procureur général. Photo du bas, de gauche à droite, l'hon. Dr A.-V. ROY, C.L.; M. GENE ALLEMAN, gérant de la "Michigan Press Association"; M. VALMORE BIENVENUE, C.R., vice-président de l'Assemblée législative; M. FRASER KEITH, de Shawinigan; le lieutenant-colonel HENRI GAGNON, président honoraire de la Presse Canadienne et directeur général du "Soleil"; M. R.-A. GILES, de Lachute; et M. J.-HARRY SMITH, gérant de la publicité du Canadien Pacifique.

(Photos du "Soleil")

# LA GUERRE AU CANADA ET EN EUROPE

## LA BATAILLE DE RUSSIE

Les Allemands veulent au plus tôt anéantir le front de Russie et y poussent, depuis une dizaine de jours, une formidable offensive. Dans tous les secteurs stratégiques: la région de Léningrad, celle de Moscou et l'Ukraine, les attaques allemandes sont acharnées. Ces jours derniers, leurs coups ont porté lourdement dans la région de Léningrad. Les troupes finno-allemandes au nord ont occupé Viborg, ancienne ville finlandaise prise par les Russes en 1939. Toute la région de Léningrad est menacée d'être encerclée d'ici quelques jours car une colonne allemande partit de Novogorod à coupé la voie ferrée Léningrad-Moscou et tente actuellement d'atteindre le lac Ladoga. Si ce mouvement stratégique de l'ennemi allait réussir, Léningrad et la région environnante n'aurait plus aucun moyen de communication par terre avec le reste du pays. Sans aucun doute, il y aura une dure bataille et les troupes soviétiques vont tenter de prendre de flanc ce saillant et elles contre-attaqueront aussi sur le centre du front pour créer une diversion et

empêcher les Allemands de porter la majeure partie de leurs réserves au Nord. Après avoir pris Tallinn, capitale et port de l'Estonie, les troupes allemandes finiront cette semaine d'écraser le reste de la résistance soviétique dans ce pays. Lors de la prise de Tallinn, le commandement soviétique fit évacuer une partie de ses troupes par la mer en direction de Kronsadt et de Léningrad. De nombreux navires soviétiques ont alors été coulés par l'aviation et la marine tandis que d'autres ont péri sur les champs de mines. Maintenant qu'ils vont occuper toute l'Estonie, les Allemands porteront leurs attaques aériennes et navales dans la Baltique sur la grande base soviétique de Kronsadt. Que sera le sort de la flotte russe de la Baltique si la flotte allemande réussissait à bloquer cette mer? Combien de navires russes pourront s'échapper? Les événements prochains y répondront. Pour revenir à la guerre sur terre, signalons que derrière les lignes allemandes, outre les bandes de francs-tireurs qui errent au hasard

il y a des points de résistance. Odessa, le grand port de la mer Noire tient toujours et dans les marais de Minsk un certain nombre de troupes soviétiques font encore tête aux Allemands. On croit que les Allemands attendront la venue de l'hiver et le gel des marais avant de nettoyer ce secteur car actuellement leurs tanks risqueraient de s'y embourber. A Odessa, l'artillerie lourde allemande et hongroise a commencé à tonner et des sous-marins allemands ont été signalés dans la mer Noire. Sur le front d'Ukraine, les Allemands ont réussi à traverser le Dniéper inférieur vis-à-vis Provsck et tentent de s'y maintenir contre de violentes contre-attaques des troupes soviétiques. Maintenant qu'ils ont réussi à établir un pied-à-terre sur la rive ouest, les troupes hongro-allemandes vont se maintenir sur les positions le temps de prendre un peu de répit et de réorganiser leurs forces.

### L'HON. SENATEUR L'ESPERANCE

Suite de la première page ce, de Québec, Nicolle, David, Hughes et Pierre L'Espérance, de Rimouski; deux arrière-petits-enfants André et Chantal Perrault, de Montréal.

Il laisse aussi deux soeurs, Mme Emile Carrier, de Québec; une belle-soeur, Mme Elzéar L'Espérance, et de nombreux neveux et nièces.

L'hon. sénateur L'Espérance était président du conseil d'administration du Trust Général du Canada, président de la compagnie des appartements Grande-Allée, président du conseil d'administration de la compagnie A. Bélanger, de Montmagny, membre des conseils d'administration de la Banque Canadienne Nationale, Quebec Power, Holt, Renfrew & Co., Shawinigan Water & Power Co., National Life Assurance Company of Canada.

Les funérailles ont eu lieu jeudi matin, à 9 heures, à la basilique Notre-Dame de Québec.

Un libéra a été chanté à Montmagny, hier, et la sépulture a eu lieu au cimetière Saint-Odilon de Montmagny.

Nous prions Mme L'Espérance et les membres de la famille en deuil de bien vouloir agréer l'hommage de nos sincères condoléances.

La mort de l'hon. sénateur L'Espérance porte à cinq le nombre des vacances au Sénat.

### Hommes de 30, 40, 50 ans

VOULEZ-VOUS AVOIR DE L'ENTRAIN? Essayez les Comprimés Toniques Ostrog. Contiennent toniques, stimulants, et éléments fournis par les huîtres—aident les hommes qui ont passé 30, 40 ou 50 ans à avoir une vigueur normale. Format de présentation, 35c. Essayez-les aujourd'hui. En vente dans toutes les bonnes pharmacies.



Churchill atteint la cible. — Winston Churchill est premier ministre mais aussi bon tireur. On le voit ici s'asseyant avec un fusil automatique dans une usine d'armement. Il cribla les cibles en tirant plusieurs coups.

- L'ANNONCE... est le pouls des affaires.
- Si le pouls d'un homme cesse de battre, l'homme est bien vite mort. Si vous cessez d'annoncer, votre commerce meurt.



Ces chefs français n'ont qu'un but -

### LA VICTOIRE!



LE GENERAL CATROUX, chef des Forces Françaises Libres pour le Levant.



LE GENERAL DE GAULLE, chef des Forces Libres.



LE GENERAL LARMINAT, chef des Forces Françaises Libres.



L'AMIRAL MUSELIER, chef de la Base des Forces Françaises Libres.



LE GENERAL LEGENTILHOMME, commandant en Chef des Forces Françaises Libres et de la Base.

"Nous entrerons dans la carrière quand nos aînés n'y seront plus..."

Cette illustration est une reproduction exacte des papillons qui ont été lancés au-dessus de la France par des aviateurs des forces Françaises Libres en Angleterre. L'avers fait voir la photo du général de Gaulle, chef des Français Libres et des généraux Catroux, de Larminat et Legentilhomme ainsi que de l'amiral Muselier. Le revers relatait brièvement l'histoire des victoires des forces Françaises Libres sur quatre fronts. Ces papillons furent ramassés un peu partout en France et lus par la population avide de renseignements concernant ceux qui combattent pour la libération de la France.

France Libre

Tél : 53 RAYON X

**Dr. Jean-Luc Lavallée**  
B.A. L.D.S. D.D.S.  
CHIRURGIEN-DENTISTE

44 Rue St-Jean-Baptiste — — — Montmagny

**ROBERT DORVAL**  
ARPENTEUR-GEOMETRE

Etablissement de lignes et bornages. — Subdivision de terrains et cadastrage de lots. — Certificats de localisation de propriété pour emprunt. — Topographie. — Nivellement. — Classification et évaluation de terrains. — Expropriations et plans de toutes sortes.

ROBERT DORVAL, Arpenteur-Géomètre,  
Avenue des Erables, Montmagny Tél : 211.

● Avez-vous pensé à la protection de votre famille?  
● Avez-vous des assurances sur votre automobile?  
● Votre maison, vos meubles, sont-ils suffisamment protégés?

Voilà autant de questions auxquelles vous devez répondre...  
—Ecrivez ou téléphonez-moi, je vous aiderai dans le placement—  
—de vos assurances—

●  
**Jean-Louis Taschereau**  
Représentant les meilleures compagnies d'assurances  
●

RUE DE LA GARE —Tél: 205—B.P. 84— MONTMAGNY

# AU CANADA

## Cette Semaine



Il y a un an environ, les Canadiens se sentaient sérieusement menacés par une campagne de chuchotements qui avait cours aux Etats-Unis dans le but de dissuader les Américains de visiter le Canada. L'industrie du tourisme était directement menacée et sans une intervention opportune et effective, nous aurions eu à souffrir un préjudice sérieux, vu que cette industrie, surtout en temps de guerre, représente pour nous une source de revenus considérables.

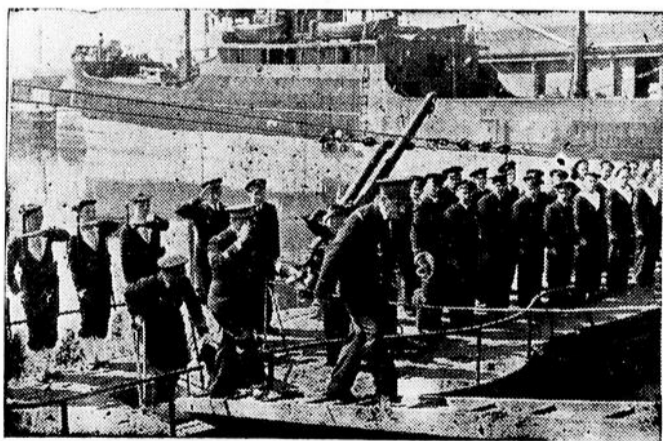
Cette année, une campagne aussi pernicieuse se poursuit, chez nous cette fois, avec visée de détruire le crédit du pays quant à sa responsabilité financière vis-à-vis le remboursement des emprunts considérables que la poursuite de la guerre commande. Des milliers et des milliers de Québécois ont acheté de bonne foi des certificats d'épargne et des obligations de la Victoire; ils ont fait confiance au gouvernement quant au remboursement de l'argent et quant aux intérêts à payer. A la lumière de faits et de déclarations récentes, ils ont droit, comme les souscripteurs du reste du pays, de s'élever en colère contre les fauteurs de trouble qui cherchent à discréditer le gouvernement en répandant délibérément des faussetés qui ne peuvent que miner la confiance nécessaire du peuple. La situation ainsi créée cet été peut se comparer à celle de la dernière guerre, alors que deux membres de la législature du Manitoba déclarèrent publiquement que le gouvernement ne pourrait jamais payer les obligations et les emprunts contractés devant le peuple. Les faits ont démenti leurs assertions puisqu'aujourd'hui tout a été payé, intérêt et capital.

Aujourd'hui, c'est le premier ministre de l'Alberta qui répète au peuple les mêmes faussetés. Le leader du Crédit Social a prétendu publiquement que le pays ne pourrait jamais rembourser les argentés qu'il vient d'emprunter du peuple. Cette affirmation prend allure de propagande faussée quand on sait par ailleurs que la province d'Alberta, sous le contrôle du même homme et du même parti a acheté pour \$25,000,000 d'obligations de la Victoire, au cours du dernier emprunt fédéral. Il faudrait donc conclure, en dépit même de leurs déclarations, que les Créditistes considèrent comme un bon placement l'argent prêté à l'état.

En vérité, le prophète du Crédit Social se trouve en dangereuse posture. Il a fait à la population de sa province tant de promesses qu'il n'a pas tenues que pour dégager sa responsabilité et soulager la pression qu'exerce le mécontentement populaire, il doit diriger l'attention ailleurs et tenter d'incriminer d'autres personnes que lui et son gouvernement. Mais il ne semble pas se rendre compte du tort considérable qu'il peut causer au pays tout entier en diminuant son crédit et en faisant perdre confiance au peuple. Il oublie de considérer et d'admettre que la plus grande richesse d'un pays comme le nôtre est le trésor inépuisable de ses ressources naturelles et de ses matières premières. C'est en même temps, notre meilleure garantie de sécurité et de prospérité. Le temps se chargera de confronter M. Aberhart comme il l'a fait d'ailleurs pour les agitateurs du Manitoba durant la dernière guerre.

Quant aux détenteurs d'obligations du gouvernement, du Québec et d'ailleurs, ils peuvent se rassurer et croire qu'en dépit des assertions, académiques et propagandistes du certain Aberhart, leur placement est bon et le gouvernement responsable. Les pays peuvent garantir de tels emprunts sur ses richesses et son avenir.

La province de Québec pourrait s'inspirer d'une initiative de l'Ontario qui réunit présentement les représentants de toutes les municipalités dans le but d'étudier et de préparer un plan d'ensemble pour l'après-guerre. On cherche de cette façon à prévenir les contre-coups de la réadaptation et du réajustement de l'industrie aux besoins de temps de paix. On s'occupe spécialement du cas des villes grossies subitement par suite de constructions et d'industries de guerre. On espère par cette étude éviter des conflits humains et des désastres qui en eux-mêmes peuvent traîner des conséquences pires que la guerre elle-même. Nous aurons le même problème à résoudre et toute notre énergie ne sera pas de trop.



France Libres

L'amiral Muselier revient à terre après avoir inspecté les sous-marins "Rubis" et "Minerve" des Forces Navales Françaises Libres, unités qui se sont distinguées dans des opérations. Le "Rubis" a mouillé des mines sur lesquelles plusieurs bâtiments ennemis ont sauté. La "Minerve" a coulé un pétrolier allemand malgré la violente défense de son escorte.

L'Amiral a remis des Croix de la Libération qui ont été décernées aux équipages de ces bâtiments à la suite de ces faits de guerre.



● Canadiens occupés dans les forêts britanniques.—Le corps forestier canadien fait un travail énorme dans les préparations de défense. Cette photo de la "Public Information" nous fait voir le soldat J. M. Moore de Fort Francis, Ont., halant des bûches d'arbres au moyen d'une "chenille" de 60 c. v.

## ON A DECOUVERT UN SUBSTITUT DU SANG

Washington, (BUP). — Nous sommes à l'âge des substituts et des succédanées. Les savants cherchent des succédanées au caoutchouc naturel, à la soie, à l'aluminium, etc. et la médecine elle-même a besoin, toujours à cause de la guerre, d'un substitut pour le plus précieux de tous les fluides: le sang humain.

Des milliers de boîtes de sang humain en conserve ont été expédiées en Grande-Bretagne pour être utilisées dans la transfusion du sang aux grands blessés. Mais on pourrait manquer de sang pour secourir les opérés et les blessés advenant une grande demande ou la destruction des stocks. C'est pourquoi les médecins cherchent des substances qui peuvent au moins remplir une partie des fonctions du sang véritable.

La plus récente découverte est la pectine que l'on peut extraire des pommes et que l'on emploie souvent pour faire des gelées. Le sang est plus épais que l'eau, littéralement et scientifiquement, et la pectine est utilisée pour épaissir l'eau. On emploie deux parties d'eau distillée pour une partie de pectine en poudre et l'on ajoute à cette solution certains sels pour établir la proportion acido-alcaline. Il en résulte une substance de la même viscosité (épaisseur) et de la même pression osmotique que le sang.

Ce n'est pas le but des médecins de l'Hôpital Henry Ford de Détroit, qui ont fait cette découverte, de sortir le sang des veines des gens et de le remplacer par une solution de gelée. Il s'agit d'utiliser cette solution pour remplir les veines des blessés qui ont perdu beaucoup de sang afin de maintenir normale leur pression artérielle jusqu'à ce que, par la nutrition ou par la transfusion, on puisse leur rendre lentement du sang véritable. Les résultats obtenus jusqu'ici indiquent que cette méthode est plus pratique et plus sûre que celle de la transfusion directe et immédiate de sang humain dans les veines d'un blessé ou d'un opéré.

Dans les journaux

## LE MARIAGE AUX ETATS-UNIS

Le magazine américain *Look* s'est livré à des recherches d'ordre sociologique dont les conclusions ne sont pas dépourvues d'intérêt. Nous apprenons ainsi que chez nos voisins c'est au mois d'août qu'il se célèbre le plus de mariages. On constate d'ailleurs un véritable boom dans le nombre des mariages; le total pour tout le pays, qui était de 1,232,559 en 1929, descendait en 1932 à 981,903, pour remonter cette année, d'après les prévisions les plus sérieuses, au chiffre sans précédent de 1,650,000. Les jeunes Américains se marient beaucoup, mais ils divorcent à un rythme accéléré: sur 6 mariages, un divorce, ce qui forme une proportion effarante. La famille est peu nombreuse; elle ne dépasse jamais une moyenne de deux enfants.

Quelles sont les raisons de cette ardeur matrimoniale? On en donne trois qui paraissent justes et qui jouent évidemment plus ou moins dans chaque cas. D'abord, l'entraînement militaire, sur une base sélective, tel qu'il est en vigueur aux Etats-Unis depuis un an, et qui vient d'être prolongé de dix-huit mois. Pendant leur longue séparation, les jeunes gens préfèrent s'être au préalable unis. Le militaire donne ainsi un sens précis et réel au sacrifice qu'il consent à sa patrie et la jeune femme se console en songeant à celui qu'elle aime et qui est maintenant son mari. Dans les classes pauvres, il y a, outre cet argument sentimental, le fait de la pension à l'épouse et aux enfants. De plus, l'expansion formidable de l'industrie de guerre américaine a pratiquement mis fin au chômage. Tous les jeunes gens valides et travailleurs se trouvent facilement des situations; les salaires sont dans l'ensemble plus élevés qu'ils ne l'étaient dans les années de crise. Enfin, la génération de 1920, année d'après-guerre particulièrement fertile en mariages, est aujourd'hui en âge de signer un contrat de société conjugale. Il y a actuellement 4,500 mariages par jour; le 13 juin dernier, à la chapelle de West Point, il y en eut 113, un record sans aucun doute.

La jeune mariée de 1941 reçoit une bague de fiançailles valant, toujours en moyenne, \$49.75. Sa robe de mariée ne dépassera pas \$40, tandis que ses parents dépenseront \$250 pour les fleurs, la décoration et la pâtisserie. Elle recevra 100 cadeaux. Le couple se trouvera un appartement de 3 pièces qu'il meublera pour \$650. Le trousseau de l'épouse a une valeur de \$236. Les revenus du mari s'élèvent à \$1,500 par année; en Californie, le coût de la vie permet de se marier avec un revenu moindre, tandis qu'à New-York le chiffre moyen des revenus annuels doit atteindre \$3,750. Toutefois, il faut retenir que la moitié des familles américaines vivent d'après un budget inférieur à \$100 par mois.

Ces quelques chiffres sont évidemment sujets à variations; ils résument toutefois l'ensemble de la situation et permettent de se former une idée approximative des habitudes de vie américaines. Le nombre grandissant des mariages serait sans doute un signe de moralité publique, s'il n'était pas contre-balancé par la pléthore des divorces qui sont en passe de devenir le sport national de nos voisins. Tant que les forces morales n'auront pas réussi à stabiliser le mariage et à en faire une institution permanente, les assises de la nation manqueront de solidité. Il n'est pas non plus étonnant que devant l'éventualité d'une séparation a plus ou moins brève échéance, de nombreux couples préfèrent ne pas avoir d'enfants. C'est une situation sans issue et un véritable cercle vicieux, puisque dans plusieurs cas ce serait la présence des enfants qui empêcheront le divorce des parents. Les Américains ont résolu de très graves problèmes matériels; il leur reste à trouver la clef aux problèmes moraux qui se posent à eux avec une acuité inquiétante et à songer davantage à l'homme, cet inconnu.



## Jetons un Regard sur la Mode

### Un soir de bal

Malgré la guerre et ses complications, les jeunes filles n'ont pas cessé d'aimer le bal et les dîners-dansants. Au profit d'oeuvres de guerre ou dans un but charitable, il y aura cet automne et cet hiver tout comme l'an dernier, des soirées où la toilette basse sera de rigueur.

Et ce sera une occasion de plus pour les jeunes de faire preuve d'élégance et de chic.

A vrai dire la mode ne change pas tellement d'une saison à l'autre pour les toilettes du soir. Cependant, les grands couturiers s'ingénient à trouver des détails charmants qui font que telle robe est du dernier cri, bien nouvelle.

Ainsi l'on verra pour les grandes réunions mondaines du soir, des robes aux jupes très amples, des corsages ajustés. Mais cette ampleur est donnée le plus souvent par de savants plissés à la taille ou à la hauteur des hanches.

D'ailleurs cette caractéristique des jupes est à remarquer aussi sur les robes d'après-midi.

Et ce qui est très joli pour le soir, c'est une jaquette ou boléro à manches longues, trois-quarts ou courtes, selon le type de la femme. Cela fait plus habillé et sans aucun doute un peu plus confortable quand la température est froide et que les salons sont surchauffés. Alors on ouvre les fenêtres, et ces dames en sont quittes pour un refroidissement. Cela vous est peut-être arrivé déjà... Et puis au moment de danser il est très facile d'enlever cet accessoire et de le passer ensuite en prenant un peu de repos.

Pour ce qui est des tissus, le velours de coton s'impose de plus en plus. On l'aime pour un corsage avec une jupe de crêpe ou de faille.

On voit même, dans une collection de robes du soir, une jaquette montante en velours bouton d'or ornée de lamé assorti avec une jupe très ample en tulle de soie blanc.

Celles qui débutent dans le monde, aiment toujours le tulle et le chiffon pour ces toilettes vaporeuses dans les tons pastel; le doux bleu azuré, le rose pâle, le vert clair.

A moins que pour sa première apparition dans la société, mademoiselle, ne préfère être toute vêtue de blanc, ce qui met toujours en valeur la fraîcheur d'une jeune minois.

Et n'oublions pas que ce beau tissu de laine léger, le challis, revient à la mode. Vous savez, cette étoffe qui autrefois nous arrivait d'Autriche et que les élégantes portaient. Aujourd'hui en Amérique nous en avons une très belle reproduction dans les mêmes tons riches et les mêmes dessins que nous aimions tant il y a quelques années.

Et c'est ainsi que va la mode, se renouvelant sans cesse et pourtant nous laissant quelque chose de ses jolies fantaisies passées.

Fleurlette BELAIR

### Une autre soeur de sainte Thérèse de l'Enfant Jésus vient de mourir

Rouen, Normandi, France. — Soeur Françoise-Thérèse, née Léonie Martin, soeur de Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, vient de mourir à Caen, en Normandie, à l'âge de 78 ans. Elle était soeur visitandine et la seule de sa famille à ne pas entrer au Carmel de Lisieux.

La plus âgée des demoiselles Martin Marie, qui devint Soeur Marie du Sacré-Coeur, est morte en janvier 1940; deux vivent encore, ce sont Mère Agnès de Jésus, prieure du Carmel et Soeur Geneviève de la Sainte-Face et de la Sainte-Thérèse.

## COMMENT S'AIMER

Jeunes gens, qui fréquentez régulièrement vos douces amies, êtes-vous animés des vrais sentiments de l'amour envers elles? Pourtant vous n'avez pas le désir plus légitime et plus ardent que celui de fonder un foyer. Et pour que votre bonheur en ménage soit durable, il faut qu'il soit le résultat de l'amour vrai. Voyez alors si votre coeur vibre juste :

### AMOUR EGOISTE

- 1—Aimer pour la joie d'aimer.
- 2—Aimer pour se procurer des complaisances.
- 3—Aimer pour s'attirer des jouissances.
- 4—Aimer pour s'attirer des plaisirs: des invitations, des voyages, des dîners, du cinéma, des cadeaux, etc.
- 5—Aimer pour se laisser dire qu'on est aimable.
- 6—Aimer pour pouvoir dire à ses copains qu'on a un amour.
- 7—Aimer pour qu'on nous complimente.

### AMOUR VRAI

- 1—Aimer pour rendre l'autre heureux.
- 2—Aimer pour se donner chaque jour davantage.
- 3—Aimer pour pardonner.
- 4—Aimer pour faire des sacrifices.
- 5—Aimer pour souffrir généreusement.
- 7—Aimer pour unir son idéal et le poursuivre jusqu'au bout.

## La Cuisine

### SAUCE AUX CINQ FRUITS

5 tomates; 5 pommes; 5 pêches; 5 poires; 5 prunes (grosses); 2 tasses de vinaigre; 2 tasses de miel; 2 c. à soupe de sel.

Pelez et tranchez les tomates, les pommes, les pêches et les poires. Coupez les prunes en deux et dénoyautez. Ajoutez le vinaigre, le miel et le sel. Remuez bien et laissez reposer 1 heure. Ajoutez les épices dans un sac (1 c. à thé de clous de girofle, 1 c. à thé d'épices mélangées au vinaigre, 2 bâtons de cannelle). Faites cuire 1 1/2 heure. Embouteillez et bouchez tandis que c'est chaud.

### MARINADES DE TOMATES VERTES

8 tasses d'oignons tranchés; 16 tasses de tomates vertes tranchées; 1/2 tasse de sel.

Saupoudrez le sel sur les tomates et les oignons. Laissez reposer toute la nuit. Egouttez parfaitement et ajoutez: 2 tasses de vinaigre; 1 c. à thé de poivre; 1 c. à thé de casse; 1 tasse de miel; 1 c. à soupe de graine de céleri; 1 c. à soupe de graine de moutarde.

Faites bouillir lentement 30 minutes. Mettez dans des bocaux stérilisés et bouchez.

### Petit Fait...

Les Italiens n'en sont pas à une campagne près. Il s'en poursuit actuellement une autre pour débarrasser la langue italienne des vocables étrangers.

"Aucune mère, dit IL POPOLO D'ITALIA, ne peut songer à donner à ses fils des noms aussi barbares que John ou Jack..."



Une jeune fille employée dans une fabrique de mitrailleuse Bren. Les femmes occupent aujourd'hui des emplois qui requièrent une grande dextérité, un coup d'oeil sûr et certaines connaissances techniques, dans notre industrie de guerre.

## ROSEE

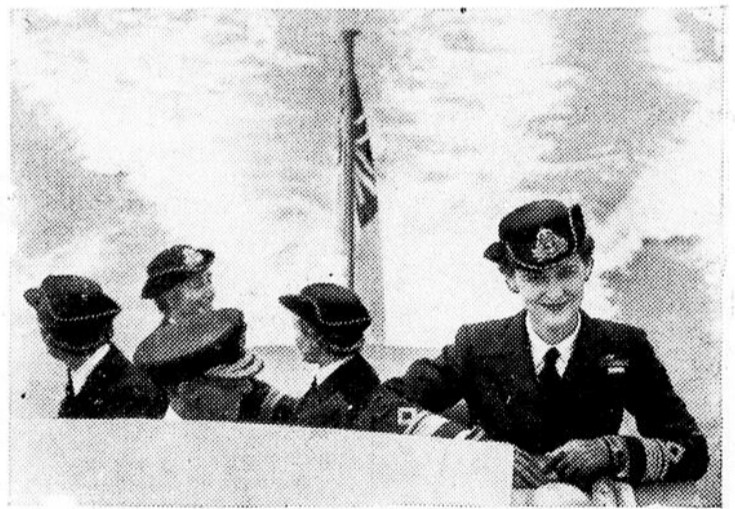
Je rêve et la pâle rosée,  
Dans les plaines, perle sans bruit,  
Sur le duvet des fleurs, posée  
Par la main fraîche de la nuit.

D'où viennent ces tremblantes gouttes?  
Il ne pleut pas, le temps est clair,  
C'est qu'avant de se former toutes  
Elles étaient déjà dans l'air.

D'où viennent mes pleurs? Toute flamme  
Ce soir est douce au fond des cieux,  
C'est que je les avais dans l'âme  
Avant de les sentir aux yeux.

On a dans l'âme une tendresse  
Où tremblent toutes les douleurs,  
Et c'est parfois une caresse  
Qui trouble et fait germer les pleurs.

Sully PRUD'HOMME



S. A. R. la duchesse de Kent, commandant en chef du Service auxiliaire féminin de la Marine royale britannique, est ici photographiée dans une vedette sur la Tamise. Elle porte l'uniforme très conquet des membres de ce Service, surnommées les "Wrens", par analogie aux initiales du "Women's Royal Naval Service".

## MACHINES A COUDRE

Reconstruites comme neuves

"Singer", "New Williams", "White", Etc.

Ces machines à coudre entièrement reconditionnées donneront un rendement et une durée égales à des neuves.

Demandez notre liste de prix

### Aussi:

### PIECES DE RECHANGE

Aiguilles, courroies, Etc.

Pour toutes les marques de machine à coudre.

GROS et DETAIL

THE NATIONAL AGENCY Co.

1830, Ste-Catherine Est — Montréal

**La FAIBLESSE**  
PEUT DISPARAITRE FACILEMENT  
Symptômes ou conséquences de l'ANÉMIE:  
Pâleur, Irrégularités  
Fatigue, Nervosité, Périodes douloureuses  
Faiblesse, Manque d'Appétit  
Douleurs de Dos, de Reins  
Troubles internes essentiellement féminins

**TONIFIEZ-VOUS EN  
PRENANT LES BONNES  
PILULES  
ROUGES**

POUR LES FEMMES  
PALES ET FAIBLES

Cie Chimique FRANCO  
Américaine Ltée.  
1570, rue St. Denis,  
Montréal



# SOYEZ FORT

SI VOUS SOUFFREZ DE:  
FAIBLESSE COURBATURES  
NERVOSITÉ ÉPUISEMENT  
FATIGUE HABITUELLE  
MANQUE D'APPÉTIT

PRENEZ LES  
**PILULES MORO**

1506 ST-DENIS, MONTRÉAL

Marcel ALLAIN

# PAS DE BRUIT... LA MORT!...

Roman Policier

- Ne manquez pas de lire la semaine
- prochaine notre roman policier. Il
- vous plaira sûrement et vous inté-
- ressera de la première à la dernière
- ligne.
- Vous pourrez vous en faire un pam-
- phlet. PAS DE BRUIT...  
LA MORT!...
- Sensationnel et captivant !!! ●

Copyright by Marcel Allain.

## EXCURSIONS A PRIX REDUITS A TOUS LES ENDROITS DE L'OUEST CANADIEN

DEPARTS:  
Tous les jours du 12 au 26 sept.  
1941  
LIMITE DE RETOUR: 45 jours.

BILLETS VALABLES POUR VOYAGER  
DANS VOITURES ORDINAIRES

Des billets d'excursion, valables dans wagons-touristes, wagons-salons et wagons-lits, peuvent aussi être obtenus sur paiement d'un léger supplément, en plus du tarif pour place de wagon-salon ou wagon-lits.

ROUTES — BILLETS valables via Port-Arthur, Ont., Chicago, Ill. ou Sault Sainte-Marie, mais par la même route et la même ligne dans les deux directions.

ARRETS EN ROUTE permis à tout endroit au Canada, au cours de l'aller ou du retour, ou dans les deux cas, en dedans de la limite du billet, sur demande au Conducteur; aussi à Chicago, Ill., Sault Ste-Marie, Mich. et à l'ouest, suivant les tarifs des chemins de fer aux Etats-Unis.

Renseignements et billets sur demande à F. FORTIER, Agent du Trafic-Voyageurs, Pacifique-Canadien, Gare du Palais, Québec, représentant toutes les lignes de navigation océanique ou encore, en s'adressant à P.-E. GINGRAS, Agent de District, Gare Windsor, Montréal, P. Q.

### ● Dernière volonté

Adolf Hitler, en visite au front Est, inspecte ses armées nazies.

Il avise un jeune soldat à l'air candide: "Quel serait ton dernier désir", lui demande-t-il à brûle-pourpoint, "si un obus russe devait tomber près de toi?"

"Je souhaiterais", répondit l'autre, pas si bête, "je souhaiterais que mon Fuehrer soit à mes côtés".

### ● Petit Fait ...

● Avant de consentir à quitter sa demeure pour permettre au gouvernement américain de construire sur son emplacement des usines de munitions, une dame de Saint-Louis a voulu attendre que sa petite chienne, de la race "Boston bull", ait mis bas.

"Nous souhaitons la défaite de Hitler, a dit cette amie des bêtes, mais je ne déménagerai pas avant que Mutzie ait eu ses petits!"  
Quel patriotisme éclairé!

### ● Petit Fait ...

● Il paraît que l'orthographe et la syntaxe des pamphlets imprimés en russe et jetés sur Moscou par les Boches sont si mauvais que les Moscovites les corrigent avant de les ignorer...

## LE PREMIER BATEAU A VAPEUR

Ottawa, Canada. — On s'est rendu compte dès les débuts de l'histoire du Canada que la navigation était le moyen le plus facile et le moins dispendieux de transporter les marchandises d'un endroit à l'autre. On se servait d'abord de canots, mais l'expansion du commerce des fourrures, du bois et des produits agricoles les fit remplacer successivement par les bateaux légers, les bateaux à voile, et les bateaux à vapeur.

C'est à Montréal que l'honorable John Molson construisit le premier bateau à vapeur canadien, dont le lancement eut lieu en 1809. L'"Accommodation" — c'était le nom du nouveau vaisseau — avait 85 pieds de longueur et pouvait accommoder 20 passagers. Ses roues perpendiculaires à double rayon étaient mues par une machine à vapeur de fabrication anglaise. Il entreprit son premier voyage de Montréal à Québec, le 3 novembre 1809, et prit 66 heures.

Le navire faisait encore le service Québec-Montréal et fut très utile durant la guerre de 1812-14.

La Commission des Sites et des Monuments historiques a jugé que l'événement marquait une étape importante de l'évolution industrielle du Dominion et elle a recommandé qu'une plaque de bronze portant une inscription appropriée soit placée en avant de l'édifice sis à 1670 est, rue Notre-Dame, Montréal.



Le confort et le luxe d'un grand hôtel à des prix abordables! ..

Le tarif à l'Hôtel Windsor est en effet à la portée de toutes les bourses... aussi bien pour le gîte que pour la table. Il y a des chambres à partir de \$2.00 par jour.

Au Windsor on peut également prendre ses repas pour pas cher, en particulier au Coffee Shoppe, le petit restaurant du sous-sol, invitant de fraîcheur et de propreté, où l'on sert à déjeuner pour 25 sous, à dîner pour 40 sous et plus, à souper pour 50 sous et plus.

Quel que soit l'état de votre fortune, vous avez les moyens de loger au "Windsor" lorsque vous viendrez à Montréal.

## Hôtel Windsor

Rue Peel, près de la rue Ste-Catherine  
Face au Square DOMINION, Montréal  
Tél. Plateau 7181

### ● Petit Fait ...

● Rome rapporte la capture par les Finlandais d'une parachutiste soviétique que l'on décrit comme "blonde, âgée de 23 ans et jolie". Elle se poudrait le minois au moment de sa capture. Victime de sa coquetterie!

### ● Petit Fait ...

● John Barrymore, ex-don Juan de l'écran, prétend que l'amour, c'est l'intervalle délicieux qui s'écoule entre le moment où l'on rencontre une très belle femme et le moment où l'on découvre qu'elle a l'air d'un hareng...

## Boissons de choix!



La Bière  
et le Porter

# CHAMPLAIN

sont fabriqués par la seule brasserie indépendante canadienne-française

Donnez-leur  
votre préférence

EN VENTE A QUEBEC, MONTREAL ET DANS TOUTE LA PROVINCE

# LA LOI DES LIQUEURS

Le but primordial des lois devrait être d'améliorer de façon générale les conditions existantes. Toute loi qui n'atteint pas ce but est une mauvaise loi et devrait être révoquée sans délai. Tel est le cas de la législation qui régit actuellement la vente des boissons alcooliques en cette Province, car elle a été maintenant assez longtemps en vigueur pour démontrer qu'elle n'a pas atteint le but que s'étaient proposé nos législateurs et qu'elle constitue une menace pour la moralité du peuple. Les mesures prévues par cette législation sont telles qu'il est devenu très difficile, sinon impossible aux tenanciers respectueux des lois et appartenant à la classe qu'il convient d'appeler "désirable" de continuer à exercer leur commerce. Profitant de ces circonstances particulièrement propices, le commerce clandestin des spiritueux devient de plus en plus prospère. Des policiers ont déclaré devant les tribunaux que le nombre des lupanars a augmenté dans une proportion de 1000 pour cent depuis la mise en vigueur de la nouvelle loi.

En résumé, voici donc quels ont été les résultats néfastes de cette législation mal inspirée :

1.—Une hausse sensible dans la consommation des boissons fortes par le public.

2.—La ruine d'un grand nombre d'hôtels, d'auberges et de restaurants qui étaient tenus d'une façon irréprochable.

3.—Une recrudescence du commerce illicite des spiritueux.

4.—Une invitation accrue à l'in-

## ● Simples statistiques

La baisse de la natalité eut des conséquences profondes qu'on ne saurait assez souligner.

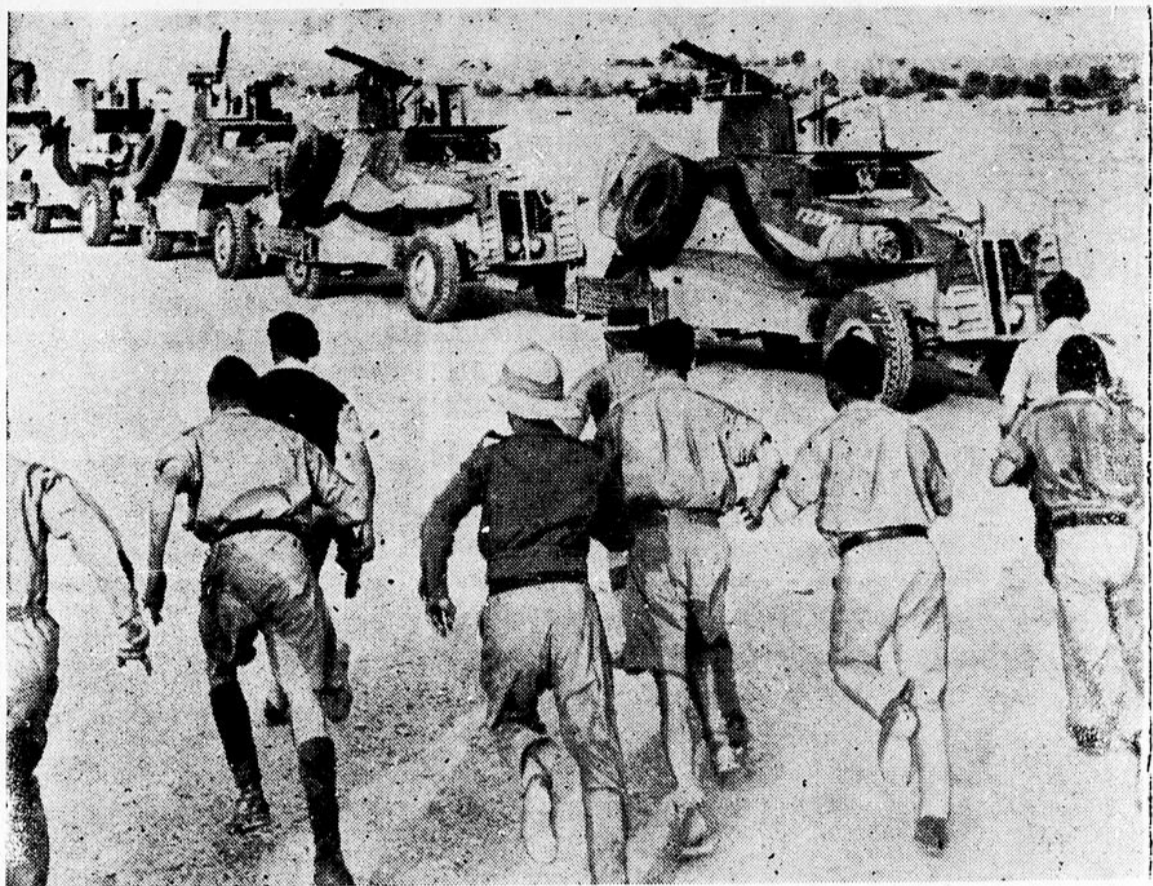
En 1789, la race blanche comptait 110 millions d'individus, habitant presque tous en Europe: 25 millions étaient Français.

En 1939, la France comptait 40 millions d'habitants: si la France avait gardé le coefficient d'augmentation européen, elle aurait aujourd'hui près de 150 millions. Nous n'aurions sans doute connu ni la guerre de 1914, ni la guerre de 1939. Pour remédier à cette insuffisance de population, il a fallu regarder au delà des frontières: la politique des alliances devint une nécessité; la politique impériale suivit avec quelques années de retard; puis la politique des naturalisations. La France ayant perdu, et perdu pour longtemps, sa belle autonomie politique, la politique étrangère, la politique coloniale, la politique démographique, si étrangères aux Français, s'imposèrent progressivement à leur esprit.

tempérance pour la jeunesse qui boit maintenant dans les automobiles, sur les grandes routes, ou dans les lieux clandestins.

On nous avait pourtant promis "une loi raisonnable pour des gens raisonnables", mais les faits sont là pour démontrer que nos législateurs ont fait fausse route et que le plus tôt cette loi sera révoquée, le mieux cela sera pour tous les intéressés.

Jean-Pierre LeBel



● PRET A L'ACTION. — Voici des membres d'une unité britannique s'élançant au feu dans le désert de l'Ouest. Cette photo officielle nous montre les équipages des chars blindés courant à leurs véhicules pour se préparer à un feu tel que ceux qui ont tout balayé en Lybie et en Syrie.

## ● Petit Fait ...

● Dans certaines régions de la province, il a plu en si petite quantité que les vaches, pour se nourrir, doivent grimper aux arbres et manger des feuilles.

**On Va Mouiller Ça!**

**Vite Une Bonne**

# DOW

*La Bière de Bon Gout*



*Cigarettes*  
**SWEET CAPORAL**

"La forme la plus pure sous laquelle le tabac peut être fumé."

## La Victoire

Le jour n'est plus obscur,  
Un soleil d'espérance s'épand  
Sur tout le monde,  
Et l'on entend de loin  
Le battement des ailes  
De la Victoire.

F. S. M.

● La France a rendu à l'Espagne des objets d'art et des documents historiques

● Trois autres journaux catholiques sont supprimés en Allemagne

Madrid, (BUP). — Il y se tient actuellement à Madrid, au Musée du Prado, une exposition des objets d'art, des trésors artistiques et des documents historiques que l'Etat français a rendu à l'Espagne.

Parmi les exhibits, on remarque "L'Immaculée Conception" de Murillo, "La Dame de Elche" et le traité de paix signé entre Sa Majesté Catholique D'Espagne et le roi Louis XII de France.

New-York, (BUP). — On nous mande de Berlin que trois autres des quelques journaux catholiques qui paraissaient encore en Allemagne viennent de disparaître supprimés par l'Etat qui invoque des mesures d'économie en temps de guerre. Ces publications sont: "Stemmen der Zeit", fondé il y a 71 ans par les Pères Jésuites; "Heiland", bi-mensuel traitant particulièrement d'ascétisme et "Hochland", un mensuel d'intérêt général.

# Un éducateur qui engage les notres à revenir au Moyen-Age

La guerre actuelle serait due à la Renaissance. — C'est pourquoi il faudrait reculer de cinq cents ans. — La réforme de l'Histoire du Canada. — Elle ferait voir que Radisson et Desgroseilliers sont de plus grands hommes que Maisonneuve et Dollard. — Orthodoxe à rebours.

L'hon. Hector Perrier, Secrétaire provincial, déplorait encore tout récemment l'étrange façon dont on enseigne l'Histoire dans la plupart des écoles de notre province. Il aura beaucoup à faire s'il entreprend d'apporter le remède approprié à cet état de choses. Nous écoutons l'autre jour, par hasard, l'émission de Radio-Canada, poste français, intitulée: "Élévations matutinales".

Cette émission se termine par une prière, ce qui est très bien; mais est-il tolérable qu'un poste de radio, appartenant à l'État, donc payé par les contribuables, permette des leçons historiques dans le genre de celle-ci? Nous citons de mémoire:

"La cause des malheurs actuels qui fondent sur l'humanité provient de la Renaissance. Sans la Renaissance, nous ne verrions pas ces grandes guerres qui ensanglantent de temps à autre l'Europe et sont en train de s'étendre au monde entier. Si nous, Canadiens français, avons été tenu jusqu'ici, dans une certaine mesure, en dehors de ces conflits, nous le devons à la Providence, qui nous a épargnés parce que nous nous sommes abstenus autant que possible, d'adopter les idées de la

Renaissance".

Si nous avons bien compris cet éducateur, il déplorait le fait que la Renaissance eût succédé au Moyen Age, et il nous conseilla de revenir autant que possible aux idées de cet Age d'Or, alors qu'on risquait le bûcher en soutenant que la terre était ronde et tournait autour du soleil, et que d'effroyables famines décimaient de temps à autre l'humanité, suivies de ce qu'on appelait la "peste noire".

M. Perrier allègue que dans les manuels anglais, l'Histoire du Canada commence à la Conquête et, que dans les manuels français, elle finit à la Conquête. A ce propos, l'un de nos collaborateurs, M. François Wolff, nous adresse cette observation, faisant voir que le mal existe des deux côtés de la barricade:

"Dans la revue "The McGill News", organe des étudiants de cette université anglaise, je remarque, dans son numéro 4, volume 22, un article intitulé "Behind the Scenes of Hudson's Bay", par Clifford P. Wilson. C'est à propos du film mettant en scène nos deux coureurs de bois les plus célèbres, Radisson et Desgroseilliers. Je n'ai pas assisté à ce film,

mais je sais pertinemment que sans ses deux fameux trafiquants de fourrures, la Compagnie de la Baie d'Hudson n'eût jamais existé. Je m'étonne donc que dans son article de six colonnes, M. Clifford P. Wilson n'ait pas trouvé assez de place pour insérer une ligne mentionnant les noms de Radisson et de Desgroseilliers. Il ne les désigne que comme "two Frenchmen". Par contre, il donne la vedette à Paul Muni et Gregor, les deux principaux rôles."

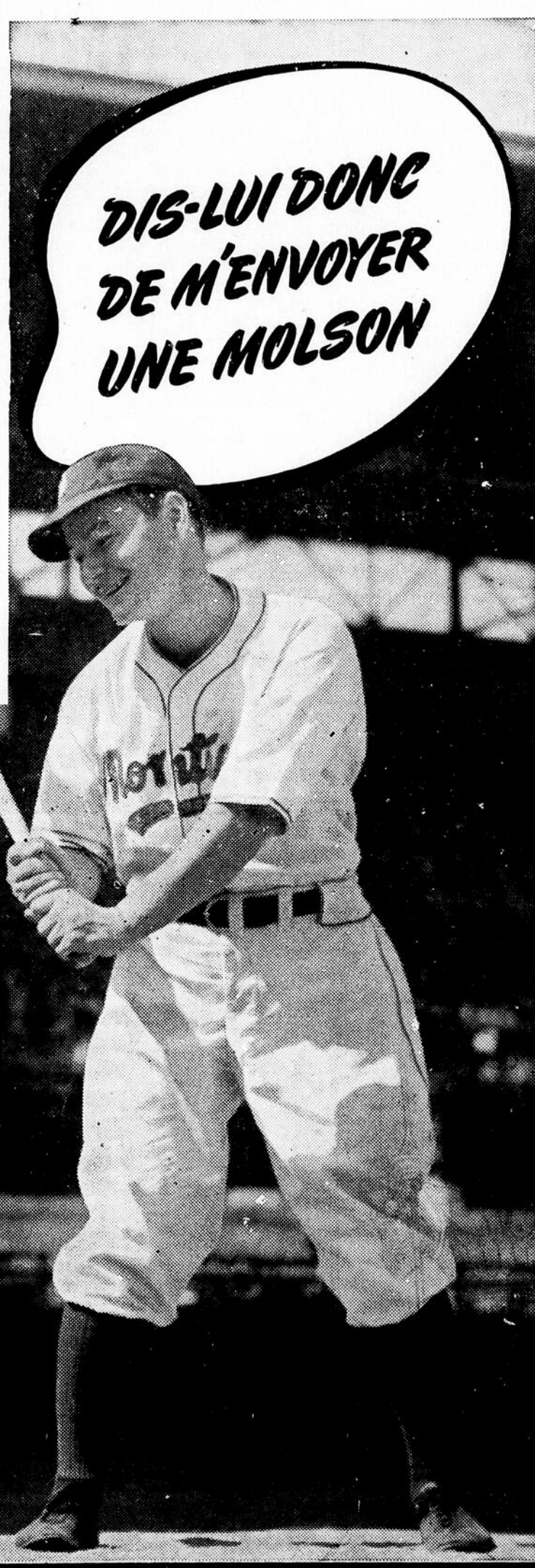
M. François Wolff pourrait adresser le même reproche à nos historiens de langue française, qui passent presque sous silence Ra-

disson et Desgroseilliers, bien que ceux-ci, le premier surtout, puissent être classés parmi les personnalités les plus remarquables du régime français. Au printemps de 1659, Radisson, poussant ses excursions toujours plus à l'ouest, et ayant atteint la région aujourd'hui baptisée le Wisconsin, navigua sur un "feluve magnifique, grand, impétueux, profond et comparable au St-Laurent". Ce ne pouvait être que le Mississippi. Radisson le contemplait quatorze ans avant Joliet et Marquette et vingt ans avant LaSalle.

En 1660, descendant la rivière Outaouais accompagnés de 300 sauvages, Radisson et Desgroseilliers mettaient le cap sur Québec avec des fourrures évaluées à 200,000 livres, monnaie du temps, sauvant ainsi la colonie de la banqueroute et de la famine, car les navires ancrés dans le port de Québec, étaient à la veille de retourner en France, les voies commerciales étant bloquées par les Iroquois, sans une seule peau de castor, donc sans rien donner en retour. De sorte que Radisson et Desgroseilliers furent les sauveurs de la Nouvelle France à un titre beaucoup plus réel que Dollard des Ormeaux, le héros du Long-Sault.

Pourquoi ce silence officiel sur Radisson et son beau-frère, Desgroseilliers? C'est que le gouverneur d'Avaugour leur ayant confisqué à son bénéfice personnel une énorme quantité de fourrures, ils firent voile vers l'Angleterre et soumièrent leur doléances au roi Charles, qui les mit en relations avec divers hommes d'affaires anglais, fondateurs de la Compagnie de la Baie d'Hudson. Il n'en fallait pas plus pour que nos historiens missent au rancart Radisson et Desgroseilliers au profit des héros et des héroïnes orthodoxes: Maisonneuve, Jeanne Mance, Marguerite Bourgeoys, Madeleine de Verchères et Dollard.

C'est pourquoi il est permis de se demander si l'hon. Hector Perrier sera heureux dans son entreprise de reformer notre Histoire, "écran de perles ignorées", a dit le poète, sans spécifier que les plus ignorées étaient peut-être les plus dignes de briller.



**Vous "frappez à tout coup" en la servant**

## Une vie de labeur et de dévouement

Mademoiselle Augustine Migeac a beaucoup travaillé dans sa vie. Ancienne institutrice, elle a consacré 40 ans de son existence à instruire et éduquer les "petits Québécois".

C'est pour cela qu'aujourd'hui elle a besoin de se reposer. Son médecin lui a d'ailleurs conseillé dernièrement de "changer d'air" et de prendre une vacance de quelques mois... ce qu'elle a bien mérité!

Mademoiselle Migeac a donc décidé de venir à Montréal et faire un séjour de trois mois au Windsor, ce grand hôtel de la rue Peel, renommé dans toute l'Amérique pour sa tranquillité, l'excellence de sa table, la distinction des voyageurs qui le fréquentent et l'obligeante politesse de tout le personnel.

Nul doute qu'après ces trois mois, Mlle Migeac retournera chez elle complètement reposée de ses fatigues.

# Appel aux hommes de 24 à 30 ans

- La mine-école de Val d'Or leur ouvre
- une carrière stable et lucrative. — 211
- des 227 finissants de l'an dernier ont
- obtenu de l'emploi dans les mines.

Parmi les nombreux centres d'initiation ouverts par l'Aide à la Jeunesse aux jeunes gens désireux de se créer une carrière intéressante et rémunératrice, on compte la mine-école de Val d'Or.

En dépit des avantages offerts par cette école et de l'avenir stable et lucratif auquel s'y préparent les stagiaires, on ne semble pas assez empressé à vouloir en bénéficier.

Pourtant, c'est devenu un truisme, aujourd'hui, que de dire que la principale richesse de notre province réside dans le sous-sol plus que dans le sol. De nombreux ingénieurs miniers canadiens et étrangers le constatent depuis plusieurs années et président au Québec l'essor jusqu'ici inconnu dans ce domaine.

Cette extraction des produits du sous-sol québécois se traduit et se traduira davantage dans quelques années, en revenus considérables dont les mineurs recevront leur large part. Le revenu du mineur est, en effet, élevé. Au surplus, de tous les métiers spécialisés, le travail minier compte parmi les plus stables, les moins exposés à la plaie du chômage, en temps de paix comme en temps de guerre.

Au cours du présent conflit, les nations belligérantes ont un besoin urgent des métaux et des métaux indispensables à la poursuite de la guerre. L'industrie lourde serait impuissante à produire les armes de la victoire sans le concours du mineur qui lui procure la matière première précieuse.

Le rôle du mineur est donc primordial dans l'effort de guerre industriel du pays.

Les jeunes gens sans carrière, de même que ceux qui désirent améliorer leur sort, et qui possèdent les qualifications requises, ne devraient pas dédaigner cette opportunité qui s'offre à eux, aujourd'hui. Demain, il sera trop tard. Ils auront dépassé l'âge et leurs forces physiques ne seront plus en mesure de s'assouplir au travail minier.

Pour avoir préféré un emploi sager à une situation stable et intéressante, ils se prépareront un avenir incertain, à la merci des fluctuations économiques.

**Stage de six mois — Conditions**  
Après six mois de stage, le jeune homme est déjà un mineur. S'il ne possède pas encore tous les secrets de son métier, il en possède au moins des connaissances rudimentaires remarquables. Le cours est gratuit et rémunéré. Les gouvernements fédéral et provincial lui fournissent de plus, chambre et pension gratuitement. Le stagiaire touche une allocation quotidienne qui lui permet de rencontrer certaines dépenses. Les sports d'hiver et d'été sont en outre mis à sa disposition, pour les moments de loisir.

L'entraînement offre un intérêt intense à l'homme intelligent, travailleur et curieux; travail de surface, cours théoriques, conférences données par des instructeurs compétents, familiarisation avec les différents termes techniques, travail d'atelier de mécanique, de forge, de menuiserie, opération des monte-charge, etc. Le travail sous terre, où l'homme s'opiniâtre à arracher aux entrailles du sol les fruits dont il regorge, comporte toute une série d'opérations pratiques: creusage au pic et à la pelle, chargement et accouplement des wagonnets, perçage du roc au moyen de la foreuse, manutention des explosifs, etc.

Le cours terminé, les officiers de placement du Service de l'Aide à la Jeunesse entrent en scène. Jusqu'ici, ils n'ont pas échoué dans leurs efforts en vue de procurer de l'emploi aux élèves de l'école des mines de Val d'Or. L'an dernier en effet, ils ont trouvé des ouvertures dans les mines environnantes à 211 des 227 stagiaires de la mine-école.

Les postulants doivent être âgés de 24 à 30 ans, peser au moins 150 livres et être en excellente condition physique. On les soumet du reste, à un examen médical dont le coût est défrayé par le Service de

## ● Il vit la lumière et... lança une brique

Londres, (BUP). — C'était la nuit tombante et M. Thomas Bridgeman, un brave bourgeois de West Kensington, rentrait chez lui. Il venait d'écouter le discours de M. Churchill lequel prédisait de nouveaux raids aériens "prochainement". Tout-à-coup, il constata que la fenêtre de son voisin était éclairée. "Holà, éteignez la lumière" s'écria M. Bridgeman. Pas de réponse. Notre homme alors se baissa et ramassa une brique qu'il lança de toutes ses forces dans le carreau.

M. Bridgeman a été appréhendé par la police et traduit devant la cour. Il apprit alors que bien que ce fût l'heure du crépuscule ce n'était pas encore l'heure de l'obscurité lorsqu'il lança sa brique qui brisant la vitre de la fenêtre, avait atteint son voisin sur le crâne, lui brisant ses lunettes et l'immobilisant au lit pour une semaine.

"C'est du zèle excessif" dit le juge qui le condamna à \$25 d'amende.

## ● Petit Fait...

● Une jeune fille qui a traversé les Etats-Unis en moto-cyclette, dormant chaque nuit dans le "panier" de cette moto raconte qu'elle choisissait chaque fois, pour y sommeiller, un coin tranquille.

"Les gens ne vont jamais vous y déranger!" dit-elle pour motiver un choix qui paraît bizarre à certains.

l'Aide à la Jeunesse. Il en est ainsi de leurs frais de transport, quelle que soit la distance entre le lieu de l'examen et leur domicile.

Les hommes de 24 à 30 ans qui cherchent encore leur voie, ou qui désirent s'engager sur de nouveaux sentiers, se feront un devoir de répondre immédiatement à cet appel lancé dans leur intérêt comme dans celui de leur province et de leur pays.

Ils pourront se procurer la formule d'inscription et des renseignements supplémentaires, en s'adressant au Service de l'Aide à la Jeunesse, 109, rue Grande-Allée, Québec, ou à 35 ouest, rue Notre-Dame, à Montréal.

## ● Elle est la mère de sept prêtres et de trois religieuses

Québec, (BUP). — Mme Arthur Roy, de Saint-Michel, comté de Bellechasse, a donné à l'Eglise dimanche dernier son dixième enfant. C'est là, croit-on un fait sans précédent au Canada. En effet, depuis que son fils Lucien de la Société de Jésus a été ordonné prêtre dimanche, Mme Roy a donné à l'Eglise sept prêtres et trois religieuses.

Les frères du R. P. Lucien sont: le T. R. Egidio-Marri Roy, autrefois à la tête du diocèse de Kagoshima au Japon; le R. P. Albert Roy, Franciscain, du séminaire de Québec; le R. P. Antoine-Marie Roy, Franciscain; Evariste Roy, curé de St-Siméon-les-Mines et le R. P. Réginald Roy, Franciscain de Winnipeg. Un autre de ses frères, l'abbé Pamphile Roy, est décédé.

Mme Arthur Roy est une parêtre de l'ancien archevêque de Québec, Mgr Paul-Eugène Roy, et du recteur de l'Université Laval, Mgr Camille Roy.

*Vous pouvez Savourer  
La Réelle Saveur de Hollande  
dans le*

# GIN KUYPER

*de* *sans coût supplémentaire*



**C'est pour cela que le de Kuyper est le gin de Hollande qui se vend le plus dans la province de Québec et dans le monde entier.**

10 onces, 26 onces, 40 onces,  
**\$1.05 \$2.40 \$3.45**

Distillé et embouteillé au Canada sous la surveillance directe de John de Kuyper & Son, Distillateurs, Rotterdam, Hollande.

**CE PRODUIT SE RECOMMANDE D'UNE EXPERIENCE DE 245 ANS**  
Maison fondée en l'an 1695

## IMITATION PARFAITE

Milan, (BUP) — Siro Bernasconi, garçon-boucher, était parti chassé la tourterelle — au sens propre — en fin de semaine. Dans la forêt de Novara, Siro monta dans un arbre et imita le cri du tourtereau, croyant attiré les oiseaux près de sa cachette.

Son imitation du cri de l'oiseau était si parfaite qu'un autre chasseur passant par là, tira dans les branches de l'arbre et descendit Bernasconi. La victime fut transportée à l'hôpital souffrant de douloureuses blessures à la tête et à la poitrine.

## ● Le Courrier de Montmagny ●

Ce journal est édité et imprimé à Montmagny par "Les Editions Marquis Ltée, 19, rue Saint-Thomas, Montmagny.

Toute correspondance concernant ce journal, devra être adressé à :

"Les Editions Marquis, Ltée.

19, rue St-Thomas — Montmagny

Imprimeur — Editeur — Photographeur

Administration et collecteur de loyers

Achat et vente de propriétés expertise

## H. P. CIMON

Immeubles et Assurances en général  
Prêts sur hypothèques

Edifice Cimon, 2 à 6, Côte d'Abraham Québec

Tél: 5169—3 lignes





## LICENCE POUR L'IMPORTATION DES PRODUITS LAITIERS

L'Office des produits laitiers a été autorisé, sous l'empire de la Loi des mesures de guerre, à réglementer la quantité des produits laitiers de tous genres qui peuvent être importés au Canada et à exiger que toute personne important au Canada un produit laitier d'une nature quelconque se procure d'abord une licence à cet effet de l'Office.

L'arrêté No 28 de l'Office, publié comme avis du gouvernement dans la Gazette du Canada, du 5 août 1941, et qui devient exécutoire à cette date, prescrit que le mot "importateur" signifie toute personne, firme ou corporation engagée dans l'importation de produits laitiers. Il est interdit à qui que ce soit d'importer du beurre ou du fromage au Canada (a) sans avoir une licence d'importateur, délivrée par l'Office des produits laitiers, et (b) sans avoir reçu de l'Office des produits laitiers un permis autorisant cette importation.

Les demandes de licences d'importateur se font en duplicata sur des formules pourvues par l'Office des produits laitiers, Ottawa. On peut se procurer des blancs de demande pour permis d'importation en s'adressant à l'Office, et ces demandes doivent être soumises en triple exemplaire à l'Office des produits laitiers, Ottawa, Ontario, ou à l'Office des produits laitiers, 407, rue McGill, Montréal, P.Q.

## PRODUCTION DU SUCRE

En 1940, la production de tous les genres de sucres au Canada se chiffrait par 1.156.807.190 livres, dont 943.204.679 livres étaient du sucre de canne et 213.602.511 livres du sucre de betterave. La production du sucre de betterave a augmenté de 44.282.168 livres depuis 1939, principalement à cause de l'ouverture d'une nouvelle raffinerie au Manitoba, tandis que la production de sucre de canne a diminué de 44.061.812 livres. Le sucre granulé représente plus de 86 pour cent de la quantité totale de sucre produit. Actuellement, le pourcentage de sucre de betterave sur la production totale est de 18,5; c'est le pourcentage le plus élevé qui ait été noté depuis que l'on a entrepris de faire le recensement annuel des produits manufacturés en 1917.

En 1940, les raffineries fonctionnant au Canada se répartissaient comme suit: Nouvelle-Ecosse, 1; Nouveau-Brunswick, 1; Québec, 2; Ontario, 3; Manitoba, 1; Alberta onze raffineries représentaient en 1940 un capital total de \$42.966.073, et une production brute évaluée à \$57.274.122.

Défendez vos foyers et vos droits! Enrôlez-vous!

## ENTREFILETS

La Grande-Bretagne a besoin d'oeufs et demande que le Canada lui en expédie beaucoup plus qu'elle en avait en 1941-42. Que tous ceux qui gardent des poules au Canada s'arrangent pour en obtenir deux oeufs de plus par mois, pour chacune d'elles.

Ayez un poulailler bien rempli sur votre ferme, mais n'entassez pas vos poules. Donnez-leur au moins 4 pieds carrés d'espace de plancher par tête, et vous aurez des conditions idéales pour la ponte. Gardez toutes vos poules d'un an et toutes vos poultes pour la saison 1941-42 afin de produire plus d'oeufs. Si vous n'avez pas assez de place pour loger tout votre stock de volailles, vendez celles que vous ne pouvez pas garder à un de vos voisins qui pourra s'en charger.

## LES PLANTATIONS SUCRIERES AU CANADA

Les plantations sucrières ne sont pas nécessairement limitées aux régions du sud; le Canada en avait 80.000 acres en 1940, dont quarante mille en Ontario, 24.000 en Alberta et 16.000 au Manitoba, ce qui indique une répartition assez étendue. Cette étendue est tout aussi grande que celle de 1941 et il est fort possible que les plantations s'étendent dans la province de Québec en 1942. La différence essentielle entre les plantations sucrières canadiennes et celles des pays méridionaux c'est que, au Canada, la betterave à sucre remplace la canne à sucre, mais le sucre produit est essentiellement le même dans les deux cas, dit F. Dimmock, de la Division des plantes fourragères à la Ferme expérimentale centrale, Ottawa.

Il s'est récolté l'automne dernier au Canada 825.344 tonnes de betteraves à sucre, ce qui constitue un record, et comme chaque tonne de betteraves produit près de 300 livres de sucre raffiné, ceci fait une production totale de 213.602.511 livres de sucre raffiné, soit 18,5 p. c. de la production de su-

cre raffiné au Canada. Si les conditions de récolte en 1941 continuent d'être favorables, la production devrait être au moins égale à celle de 1940 et peut être même plus forte.

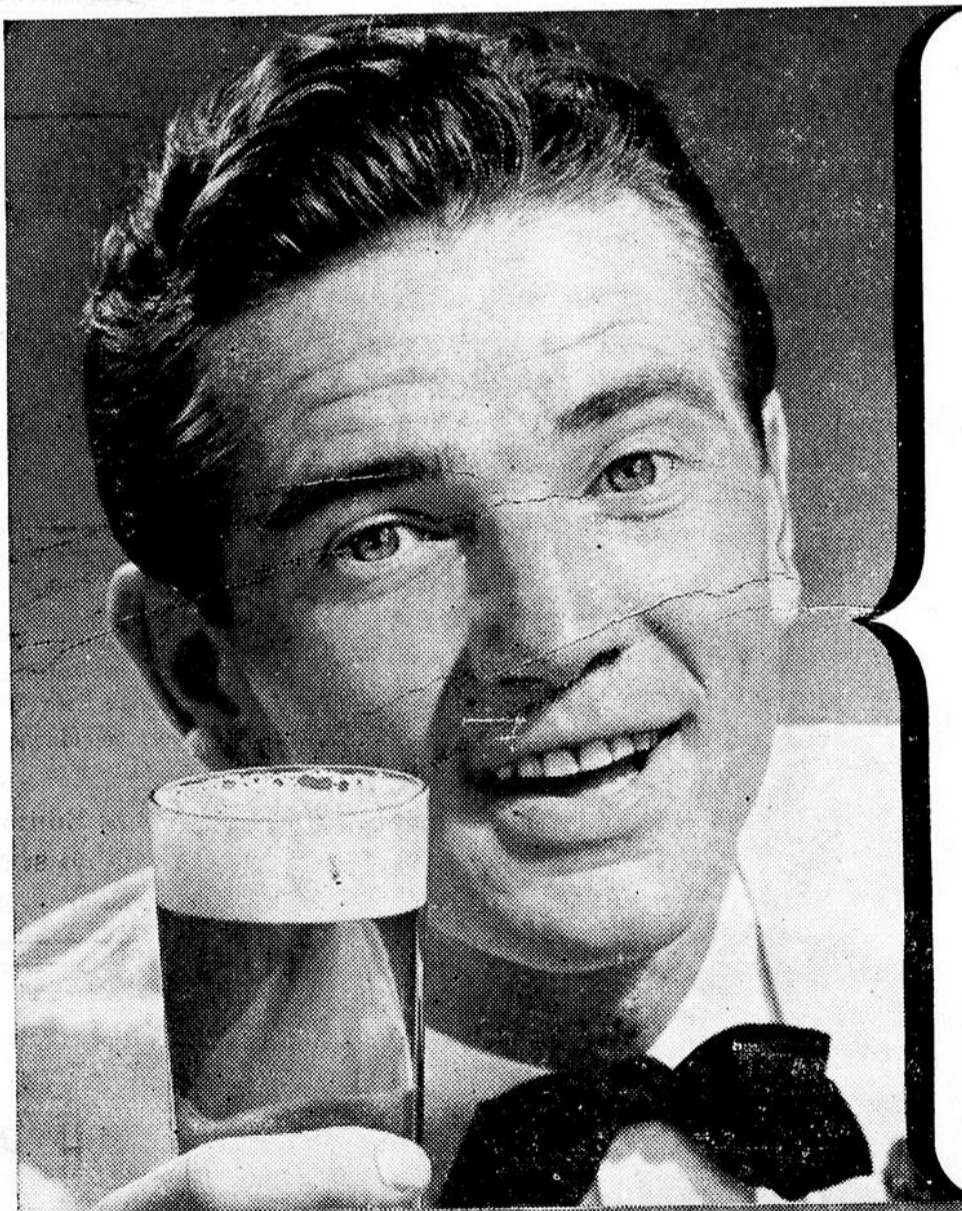
Au Manitoba, la culture de la betterave à sucre n'en est encore qu'à ses débuts. Il s'était cultivé quelques petits champs dans la province les années précédentes, mais ce n'est qu'en 1940 que la production a été entreprise sur une grande échelle. On construit cette année-là près de Winnipeg une raffinerie pour traiter la récolte. Les plantations de l'Alberta diffèrent de toutes les autres au moins sous un rapport; elles se trouvent sur terre irriguée. Deux raffineries ont été construites dans la province, une à Raymond et l'autre à Picture Butte. Les raffineries de l'Ontario sont au nombre de trois, à Toronto, Chatham et Wallaceburg, respectivement. Elles reçoivent la récolte des grandes plantations qui se trouvent dans les comtés de Kent, Lambton, Essex, Elgin et Middlesex.

## • Entrefilets

Ne laissez jamais les poules sortir dans des cours boueuses, où elles se salissent les pattes et salissent ensuite les oeufs dans leur nid. Lorsque le logement des poultes est au niveau du sol et que la cour est sèche c'est une sage précaution que de les laisser sortir après quelques jours de réclusion, surtout si elles ont été renfermées de bonne heure dans la saison.

Une condition essentielle pour que les poules pondent bien est de leur fournir une abondance d'eau fraîche et propre dans des abreuvoirs en nombre suffisant. Il est préférable de se servir d'une casserole pour cela ou d'une auge ouverte, mais il faut protéger, ces récipients de façon à ce que les poules ne puissent introduire leurs pattes dans l'eau qu'elles doivent boire.

Défendez vos foyers et vos droits! Enrôlez-vous!



# BLACK HORSE

*Cui, certain!*

Elle est douce et savoureuse



L'OEUVRE DE CINQ GÉNÉRATIONS DE BRASSEURS EXPERTS

LA MEILLEURE BIÈRE DU CANADA

Ecoutez Jean Narrache au poste CKAC — tous les soirs à 9 heures, excepté le lundi et le vendredi

## DEUX FAITS SIGNIFICATIFS

Parmi les hommes d'Etat canadiens de langue anglaise, aucun n'a jamais démontré une aussi réelle amitié pour les Canadiens-Français que M. Mackenzie King. Ce qui nous plaît particulièrement dans son attitude, c'est qu'il ne s'est jamais abaissé à nous flatter et à nous couvrir d'éloges que nous ne méritons pas. Il ne fait pas sa cour aux Canadiens-Français, mais chaque fois que l'occasion s'en présente, il est heureux de reconnaître que nous existons véritablement et que nous avons notre rôle à jouer dans la vie canadienne. C'est un exemple que ses compatriotes se doivent de suivre.

M. King se fait accompagner en Grande-Bretagne par un fonctionnaire supérieur, deux de ses secrétaires et quelques fonctionnaires subalternes. Le personnage le plus en vue qui sera constamment avec lui n'est nul autre qu'un Canadien-Français éminent, le brigadier-général Georges P. Vanier, nommé ces jours derniers commandant du district militaire de Québec et qui part en mission extraordinaire avec le premier ministre avant de rejoindre son nouveau poste. Il sera pour M. King un conseiller précieux, du fait de ses états de service dans la carrière diplomatique. Il fait également partie du comité conjoint de défense canado-américaine; à ce titre, il sera en mesure de fournir des renseignements précis sur les résultats pratiques de la collaboration militaire entre nos deux pays.

Pendant l'absence de M. King, c'est le ministre de la justice, M. Ernest Lapointe, qui agit comme premier-ministre intérimaire. Il présidait quelques jours après le départ du premier ministre une séance du cabinet. Ce n'est certes pas la première fois que M. Lapointe remplit ces fonctions. Nous tenons toutefois à le signaler de nouveau, car ce fait témoigne de l'esprit de camaraderie et d'amitié qui anime les relations personnelles des deux grands hommes d'Etat canadiens. En repassant l'histoire de notre pays, il est remarquable de constater que le Canada a fréquemment bénéficié de l'harmonie et de la bonne entente établies entre un politique de langue française et un politique de langue anglaise. C'est le cas depuis les nombreuses années de l'équipe King-Lapointe.

## LE ROI DES VAGABONDS

Toronto, (BUP). — Toronto a reçu la semaine dernière, la visite d'un roi et empereur. Il s'agit de Jeff Davies, le roi des chemineaux ces vagabonds de la route. C'était sa 17e visite dans cette ville.

Sur la cravate froissée de cet homme qui se dit le roi d'un million de vagabonds répandus dans le monde entier, brille une épingle d'or pur ornée d'un diamant et de perles. Lorsqu'il fut nommé à Londres, chef à vie des chemineaux, un député anglais lui offrit cette épingle en disant qu'il aimerait comme lui rouler sa boule de par le monde sans souci du lendemain.

## LES USINES FRANÇAISES AU SERVICE DE L'ALLEMAGNE

Paris, (BUP). (Lettre en contrebande). — Deux cent milles ouvriers métallurgistes de Paris et de la banlieue travaillent actuellement pour l'Allemagne. Nuit et jour, sans interruption, le travail se poursuit dans les fabriques d'armes et les usines d'automobiles. Fourgons, chars blindés, moteurs d'avions, chars de combat et auto-chenilles sortent des ateliers à cadence rapide.

Les usines Citroën et Renault fabriquent des fourgons, des chars et des autos blindés tandis qu'aux ateliers Latil la production porte surtout sur les fourgons.

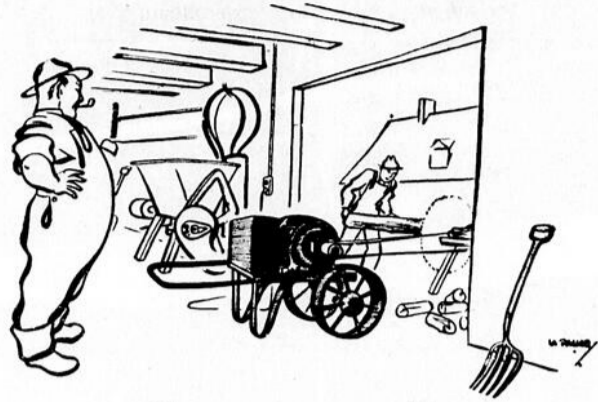
Ford et Saurer de Paris, font des auto-chenilles et Somus, des chars de combat.

Les moteurs d'avions sortent des usines Hispano-Suiza et des ateliers Gnome-et-Rhône.

Il y a beaucoup de petites usines qui fabriquent des pièces détachées.

Tout ce travail est fait avec le plein consentement du gouvernement de Vichy. On se rappelle qu'il y a quelques mois, on informait d'une entente entre l'industrie automobile de France, d'Italie et d'Allemagne pour la réglementation de la production.

On signale qu'aux chantiers maritimes de l'Est à la Seyne près de Toulon, des ouvriers français construisent actuellement six balayeurs de mines pour l'Italie et que des barges métalliques à fond plat sont actuellement en construction à la Clotat, près de Marseille. A Toulouse sous les ordres d'ingénieurs allemands, des travailleurs amenés d'Indo-Chine fabriquent des bombes de gros calibre.



### Ca ca travaille

Un moteur électrique est une source inépuisable de surprises. Un moteur d'un cheval peut exécuter le travail mécanique de huit hommes. Il fonctionne toute une journée à un coût inférieur à celui d'un seul repas et lorsqu'il est arrêté il ne mange pas.

## LA COMPAGNIE QUEBEC POWER

L'économie et l'efficacité de nos services les rendent de plus en plus populaires.

## V... ---

### MANE THECEL PHARES

écrit pour Hitler dans le seul langage qu'il comprend et emploie

Il y a plusieurs mots allemands, outre le célèbre et très répandu Verboten, qui commencent par V.

En voici quatorze qui, alignés en vers libres, donnent de Hitler une définition particulièrement élogieuse.

Voller Verderben, Verwüstung, Voll Verrat, Vertrauensbrecher, Veraechter Von Vertragen, Vom Volk Verflucht, Verende Vogelfrie.

(Plein de perdition, destructeur et traître, Brisant ta parole, méprisant les traités, Péris banni et maudit par le peuple.)

### ● La mission de la France

Ce serait à la France, fille des laboureurs, mère des chevaliers et des prêtres, toute acharnée au faire-valoir, mais toute prête aux générosités,

la France, qui a le goût de la communauté, mais qui veut l'autonomie.

qui, plus qu'aucune autre nation a le respect de la vie, mais qui, plus qu'aucune aussi, a le don logique,

ce serait à elle, la paysanne et la spirituelle, à réapprendre au monde la raison, la tendresse humaine et la grandeur.

Réconcilier la technique et le sens de la sève, la civilisation mécanique et l'alliance terrienne, aujourd'hui, ne voilà-t-il pas sa mission?

Quand on voit comme tout roule, comme d'Est en Ouest et du Nord au Sud l'homme redevient un loup pour l'homme, on se dit que la fille aînée voudra redire à la planète ce que peut être la vie.

Qu'elle va retrouver dans sa vocation la force de sa jeunesse.

Il suffit qu'elle voit, et tout va repartir.

Henri POURRAT

### ● Petit Fait ...

● Un journaliste de Chicago exprime l'espoir que la science se trompe en prédisant la disparition du type de la blonde. Ce confrère voit déjà le moment où les Etats-Unis devront recourir à des belles aux cheveux d'or pour se procurer les secrets militaires des nations ennemies...

### ● L'effigie monétaire dans l'antiquité

Dans l'antiquité, on ne plaça d'abord sur les monnaies que des images de dieux ou de divinités. Alexandre le Grand fut le premier souverain qui y fit mettre son portrait: encore même, par respect pour l'usage établi, eut-il le soin de se faire représenter sous les traits d'Hercule. Ses successeurs furent moins scrupuleux, et, dès ce moment, dans tous les pays de langue grecque, les monnaies portèrent l'effigie du prince régnant. Chez les Romains, les magistrats chargés de la fabrication monétaire obtinrent, de bonne heure, l'autorisation de faire placer sur les monnaies les portraits de leurs ancêtres. Mais ce fut Jules César qui, le premier, osa s'y faire représenter de son vivant, et il ne tarda pas à avoir des imitateurs. En France, l'usage de se faire représenter sur les monnaies commença assez tard, et ce furent les comtes de Flandres et de Provence et les évêques de Toul, Metz et Verdun, qui en donnèrent l'exemple. Quant aux rois, ils ne commencèrent de l'adopter que sous Philippe de Valois. Toutefois, l'effigie royale ne se marqua d'abord que sur les monnaies d'or, et on ne la plaça sur toutes les monnaies, indistinctement, qu'à l'époque de Louis XII.

Défendez vos foyers  
et vos droits !  
Enrôlez-vous !



Derrière le "plan de l'armée". — L'armée canadienne à l'entraînement est à élever à l'armée canadienne britannique un plan destiné à créer des troupes qui rencontreront et défendront les "panzers" sur les champs de bataille. Ci-dessus nous voyons les photos de ceux qui remplissent des charges à ce sujet.